



AWA'RENESS

REALITY IS AN ILLUSION

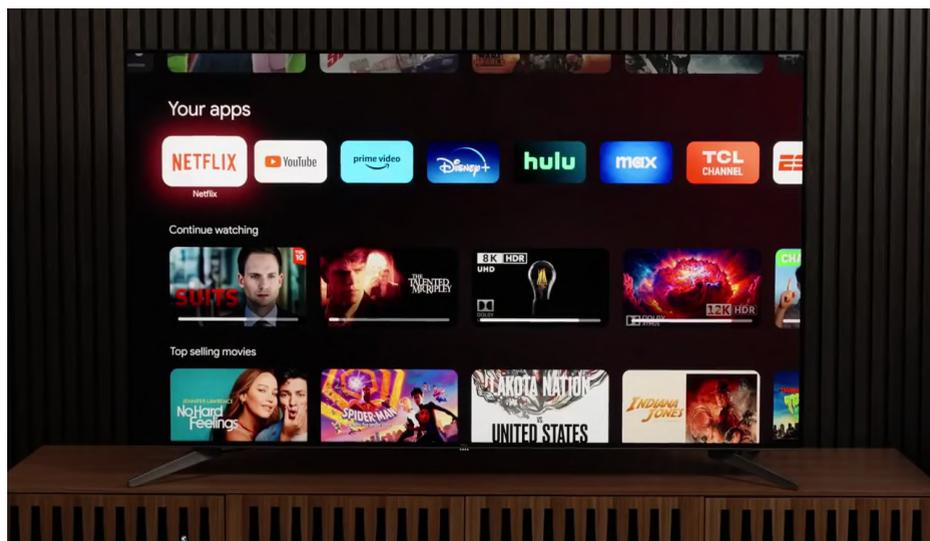


Chroniques de la science-fiction

Semaine du 9 octobre 2023

EDITO : L'ILLUSION DEVIENT VOTRE REALITE

2



Ayant du changer de télévision récemment, j'expérimente **les mirages de la mise à échelle 4K** des téléviseurs de la marque Samsung. Le but de la technologie est de permettre une lecture confortable de l'image des blu-rays en HD haute définition, voire de DVD en SD définition standard sur un écran UHD, ultra haute définition.

L'image projetée est donc une reconstruction à partir du remplacement de groupes de pixels HD ou SD par le groupe de pixels UHD qui aura été considéré comme équivalent. **Mais il ne s'agit pas de l'image gravée votre DVD ou de votre blu-ray**, ce qui peut jouer des petits tours, parfois bluffant, parfois vilains. Et c'est aussi comme cela que sont générées les images « dessinées » par Intelligence Artificielle, sauf que l'image de départ est seulement du bruit, et c'est le prompt de l'utilisateur qui décide des groupes de pixels à tisser dans l'image, et non une image lue sur le blu-ray ou le DVD.

La télévision intelligente ne se contente pas de mettre à l'échelle : elle débruite, elle éclaire les ombres, rééquilibre les contrastes et redistribue les couleurs et luminosités. Cela dépend de réglage et de coches en mode expert, dont le spectateur ignore tout à moins de prendre le temps de les tester. **En pausant la lecture, le bruit et la définition de l'image**

réapparaissent et c'est toujours très laid. Mais tant que vous lisez, un DVD même ancien à l'image initialement bonne, et un blu-ray au transfert très correct devient une image magnifique, qui rappellerait le meilleur des transferts HD si vous lisez un bon DVD, ou un blu-ray un peu limite question bruit et autres critères de précision et propreté. Mais en 4K.

3

La mise à échelle ne rattrape pas tous les défauts d'un DVD ou d'un transfert médiocre. En particulier la télévision intelligente ne rattrape pas encore les transferts délibérément virés au bleu ou au jaune lors de la restauration typiquement des films français, parce que le studio a voulu imprimer sa marque à l'écran au mépris des auteurs du film. Cela arrive très souvent. La télévision ne rattrape pas non plus un télécinéma ou un transfert VHS qui n'a pas été correctement désentrelacé — des bandes horizontales apparaissent, — ou encore les crantages des lignes droites, les irisations, ou encore les moirages et autres palpitations de certaines textures et autres instabilités de l'image.

Et nous en arrivons au problème qui semble dominer l'actualité de la semaine : **nous ne voyons plus les mêmes images**. Dès lors que nous regardons sur des écrans différents nos films et séries, des écrans plus ou moins intelligents, réglés presque toujours différemment — comment débattre de la qualité d'une image (d'un son) d'un film, d'une série quand bien même nous procéderions à son évaluation à partir de la même édition en DVD ou blu-ray ?

Certains intervenants précisaient déjà dans leurs commentaires sur quels écrans exactement ils regardaient le film ou la série commentée, mais pas leurs réglages exacts, mais cela ne peut aider le lecteur que s'il dispose de chaque modèle d'écran réglé à l'identique avec la même connexion et la même application pour diffuser le film ou la série — et là, seulement, le lecteur pourra « voir » de quoi on lui parle, et donner un avis sur la réalité de la projection. Ce n'était déjà pas évident avant, c'est devenu impossible aujourd'hui.

Par ailleurs les télévisions intelligentes prétendent à l'aide de capteurs optimiser toutes seules l'expérience de la projection, par exemple selon la lumière de la pièce, voire la position du spectateur si vous équipez la télévision de caméra, — une très mauvaise idée à mon sens : j'achète une télévision pour la regarder, pas pour qu'elle me regarde, et je n'ai pas encore trouvé le moyen de m'assurer qu'elle ne m'écoute pas constamment, comme tous les téléphones et toutes les tablettes même

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 9 octobre 2023

sans que l'assistant vocal ne soit activé. Chacun peut se le prouver en évoquant dans ses conversations quelque produit qui finira par apparaître dans les publicités quel que soit l'écran connecté.

*

4



Apple TV est-elle la meilleure pour Netflix ?

<https://youtu.be/qW8l7dGZzvI>

<https://www.darkhorizons.com/report-how-you-stream-impacts-visuals/>

Le 1^{er} octobre 2023, ce problème de comment débattre de la qualité de l'image d'un film ou d'une série a pris un tour encore plus interpellant quand pour la chaîne YouTube Digital Trends, Caleb Denison, a répondu aux questions des internautes, dont une spécifiquement concernant la meilleure télévision intelligente à acheter pour regarder des services de streaming.

Sa réponse implique que les spectateurs d'une série ou d'un film streamée n'ont aucune chance de voir la même image, d'entendre le même son : toutes les « applications » de streaming d'une même « plate-forme » ne se valent pas, par exemple sur la même télévision intelligente, un service de streaming tiendra ses promesses, et un autre, pas du tout, sans que le client qui paye ces services n'y puisse rien changer. Par ailleurs, tout le monde streame à des débits différents, tous les streamers gèrent différemment leurs flux, selon la zone géographique, l'abonnement etc. et

ces débits différents conditionnent la qualité finale de l'image et du son streamée au moment T.

5

“Something I've been learning slowly over the last couple of years is that many, if not all, of the most popular streaming apps behave wildly differently from platform to platform, so the Netflix app on LG's WebOS for example may behave dramatically different from the Netflix app on Roku TV OS which is different than Netflix on Google TVs versus on Chromecast with Google TV and so on and so on...

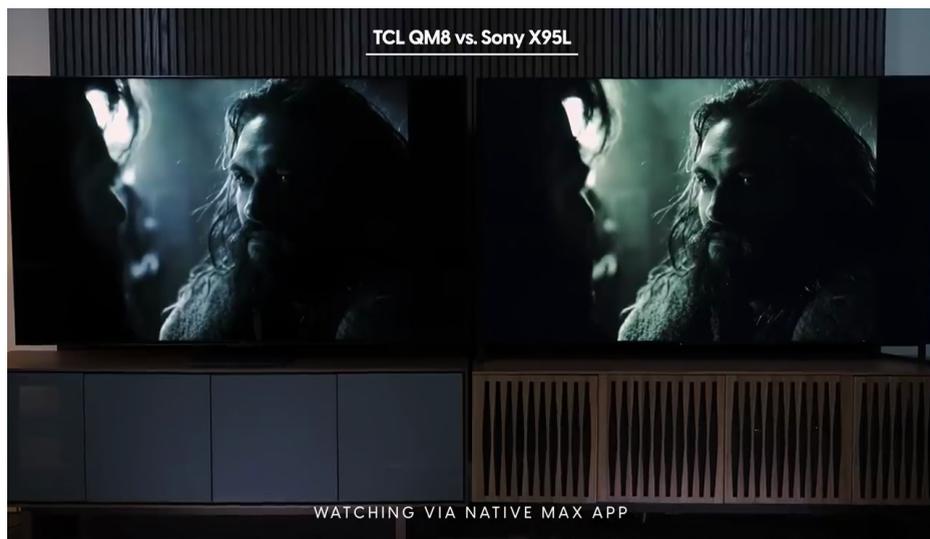
Ce que j'ai appris petit à petit au cours des deux dernières années, c'est que la plupart, voire la totalité, des applications de streaming les plus populaires se comportent de manière très différente d'une plateforme à l'autre. WebOS de LG, par exemple, peut se comporter très différemment de l'application Netflix sur Roku TV OS, qui est différente de Netflix sur Google TV par rapport à Chromecast avec Google TV et ainsi de suite...



Some include certain platforms limiting color bit depth to 4:2:0, which means more color banding just because you are watching on that particular platform. It's also true that some platforms refuse to allow buffering in favor of better picture quality, so even though you pay for 4K, you might not be getting it because the internet connection is too slow. *Certaines plateformes limitent la profondeur de*

bits de couleur à 4:2:0, ce qui signifie plus de bandes de couleur simplement parce que vous regardez sur cette plateforme particulière. Il est également vrai que certaines plateformes refusent d'autoriser la mise en mémoire tampon en faveur d'une meilleure qualité d'image, de sorte que même si vous payez pour la 4K, vous ne l'obtiendrez peut-être pas parce que la connexion internet est trop lente.

6



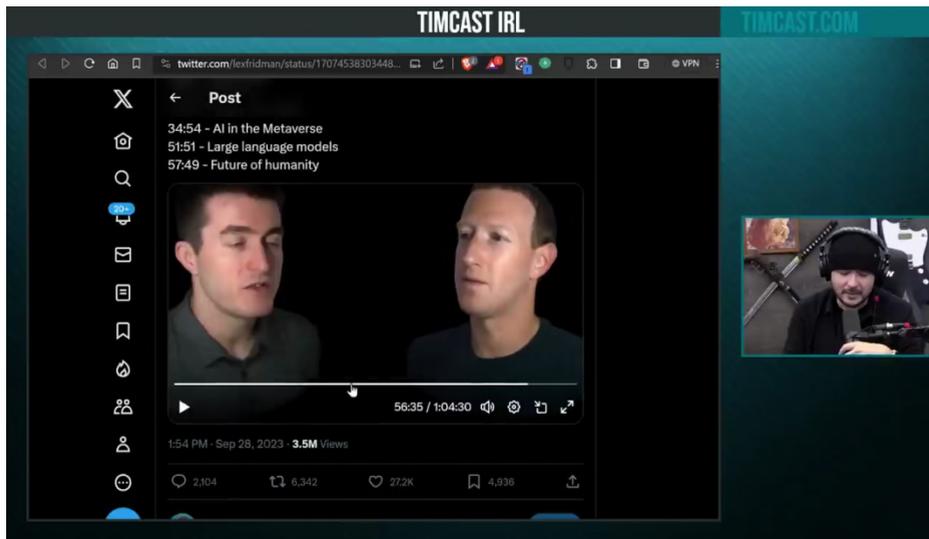
Some platforms may present 24 FPS content locked down at 30 FPS without you having any say in it. The issue is wide-ranging and there isn't a single streaming platform or device that is perfect they all have issues. *Certaines plateformes peuvent présenter un contenu 24 FPS verrouillé à 30 FPS sans que vous ayez votre mot à dire. Le problème est général et il n'y a pas une seule plateforme de streaming ou un seul appareil qui soit parfait, ils ont tous des problèmes.*

Et vous noterez que pour illustrer son propos, Caleb Denison est obligé de filmer ses écrans : une capture ne servirait à rien pour rendre la qualité d'image d'un streaming ou d'un blu-ray ou d'un dvd lu sur une télévision 4K, alors que c'était encore possible avec la HD quand bien même vous auriez joué avec les réglages : l'intelligence de la télévision s'ajoute à l'approximation induite par l'application de Streaming et aux variations causées par le débit décidé par votre pourvoyeur d'accès et les paramètres cachés de la box.

Voilà pourquoi un grand nombre de réalisateurs et/ou créateurs se fichent royalement de diffuser des séries dont la majorité des plans sont trop sombres pour distinguer quoi que ce soit. C'est plus ou moins l'équivalent de faire superviser un transfert pour DVD ou blu-ray par des gens qui se contentent de régler en fonction de leur écran favori – un raté qui s'était produit et répété pour le transfert de **Terminator 2**.

7

*



Mark Zuckerberg: First Interview in the Metaverse

(Mark Zuckerberg: premier entretien dans le Métaverse), Lex Fridman le **28 septembre 2023**.

<https://youtu.be/MVYrJJNdrEg>

CREEPY VIDEO Of Mark Zuckerberg Metaverse Suggests YOU WILL LIVE IN THE POD, YOU WILL EAT THE BUGS (*Une vidéo inquiétante du métavers de Mark Zuckerberg suggère que vous vivrez dans un caisson et que vous mangerez les insectes*) Timcast, le **2 octobre 2023**.

<https://youtu.be/JF-wdgcJWw>

Démonstration des nouvelles lunettes de réalité virtuelle Facebook :

la visière scanne d'office votre visage, qui devient propriété de Mark Zuckerberg. Le truc pour vous faire mordre à l'appât : vous pouvez alors dialoguer à l'aide de votre clone virtuel réaliste dans le « métaverse ». Ce

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 9 octobre 2023

que vous auriez pu faire simplement par webcam. Maintenant réfléchissez deux secondes : à partir de là...

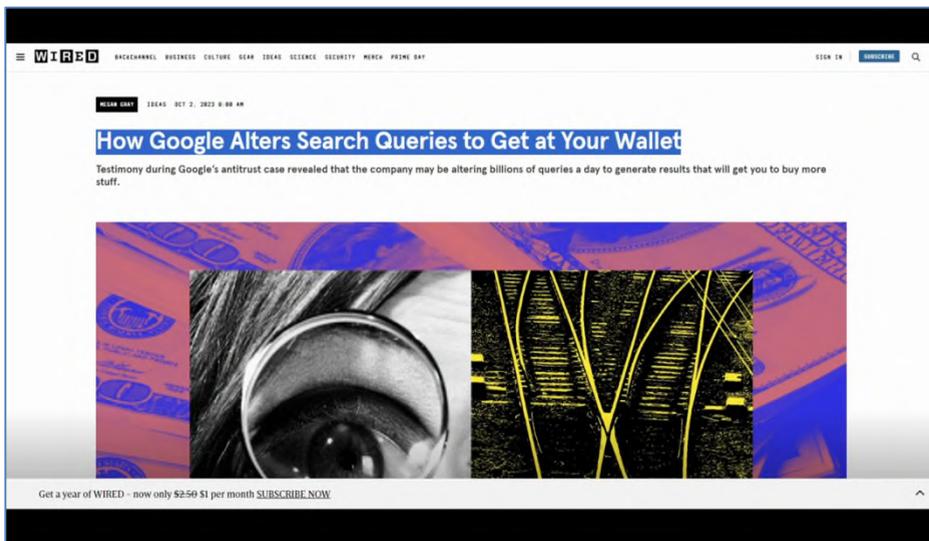
1°) n'importe qui pourra utiliser votre visage et votre voix animés par Intelligence Artificiel sur le métaverse ou ailleurs et se faire passer pour vous dans n'importe quelle vidéo ou conversation virtuelle ;

2°) Vous n'aurez jamais l'assurance que votre interlocuteur est réel ou qui il ou elle prétend être. C'était déjà le cas plus ou moins dans toute conversation par un quelconque moyen de communication, voire même en présentiel. Mais c'est devenu extrêmement facile.

3°) maintenant imaginez une nouvelle urgence sanitaire ou terroriste quelconque sortie du chapeau de l'OMS et du Forum de Davos : **tous les dirigeants d'entreprise, tous les dictateurs, tous les élus vont utiliser cette technologie** et possiblement les votants à distance... y compris les dictateurs morts de puis longtemps déjà mais toujours virtuellement au pouvoir. Qui vous prouve que Mark Zuckerberg a fait cet interview ?

4°) Nous avons déjà la preuve que les studios d'Hollywood Warner / Disney etc. scannent les acteurs et figurants visages et expressions et voix sous de faux prétextes, tout en prétendant que le contrat que ceux-ci signent pour un seul tournage permet en toute légalité de les faire figurer virtuellement dans n'importe quel film à venir ou attraction, sans leur accord, sans les rémunérer et en les embauchant plus jamais à l'avenir.

Alors imaginez la même situation mais pour la totalité des utilisateurs des lunettes Facebook, sachant que Mark Zuckerberg n'en est pas à son coup d'essai : dès l'ouverture de Facebook, il se proclamait propriétaire de tout ce que vous pourriez poster sur votre page Facebook ; puis il taggait à votre insu les photos, fouillait dans vos messages, vous fichait et communiquait vos historiques et vos données personnelles, et offrait via Cambridge Analytica un système de fraude électorale clé en main à n'importe quel potentat, tout en faisant arrêter des opposants politiques des dictatures. Ne parlons même pas des monopoles de fait et des ententes illégales entre Google, Facebook et autres réseaux, pour censurer la science, les oppositions politiques et les journalistes d'investigations authentiques, tout en révisant l'Histoire et effaçant les preuves de crimes.



Google CHANGES Your Searches - The Insane World of Advertising
(*Google change le texte de vos recherches — le monde insensé de la publicité*), Upper Echelon, le 4 octobre 2023

<https://youtu.be/wGmDyTWocl0>

L'article original de Megan Gray censuré par Wired

<https://web.archive.org/web/20231002123158/https://www.wired.com/story/google-antitrust-lawsuit-search-results/>

Je savais comme tout le monde depuis longtemps que les recherches Google étaient truquées et donnaient des résultats faux depuis des années. De ce que j'avais déduit de mes propres recherches depuis 2005, le début des Chroniques de la Science-fiction sous la forme de simple pages HTML quotidienne, ces résultats étaient moins faux avant, mes articles étaient facilement arrivés en tête de résultats jusqu'à ce que Google constatant que je ne voulais pas payer pour ses publicités, chasse mon site des premières pages pour remplir celles-ci de sites qui ne donnent pas l'actualité de la Science-fiction.

Par contre, sur Google Image, mes propres images illustrant mes articles se retrouvaient en tête des recherches sur telle série, tel film, ce qui prouvait que mon site était bien visité par les robots, ses images affichées en réponse aux recherches sur mes articles, mais pas mes articles. Par ailleurs à l'époque où des startups prétendaient identifier les sites de

pirates, certains ont dû collecter leur prime en signalant mon blog qui pourtant ne contenait aucun lien ni aucun moyen de pirater un film, simplement parce qu'à l'instar des sites américains d'actualité de la télévision, et de la wikipédia, je recensais chaque nouvel épisode en l'identifiant par S+numéro de saison+E+numéro d'épisode. Plus tard, quand les forums non contrôlés par les multinationales ont commencé à fermer pour cause d'invasion de troll, j'ai eu de plus en plus de mal à retrouver les blogs personnels d'internautes qui pouvaient m'aider à retrouver des informations sur d'anciennes séries, ou des auteurs — les faux sites d'actualité de la bande dessinée, de la télévision prenaient la place, et Google obligeamment shadowbannait les vrais pour forcer l'ensemble des internautes à ne plus consulter que des sites « shill », c'est-à-dire de publicité déguisé critique ou en fan.

Mais le trucage des recherches Google semble aller encore plus loin, en gardant à l'esprit que les autres moteurs de recherche utilisent en réalité Google pour fournir leurs propres résultats — un peu comme ces eaux minérales dont on détecte à l'analyse chimique très exactement les mêmes polluants que l'eau du robinet, ce qui prouve qu'il s'agit d'eau du robinet présentée comme de l'eau de source, possiblement rendue gazeuse, puis mis en bouteille et avec une étiquette calculée pour bernier l'acheteur sur le naturel du produit et sa non toxicité. Extrait de l'article censuré de Megan Gray pour Wired.

Recently, a startling piece of information came to light in the ongoing antitrust case against Google. During one employee's testimony, a key exhibit momentarily flashed on a projector. In the mostly closed trial, spectators like myself have only a few seconds to scribble down the contents of exhibits shown during public questioning. *Récemment, une information surprenante a été révélée lors du procès antitrust en cours contre Google. Lors du témoignage d'un employé, une pièce clé a été brièvement affichée sur l'écran d'un projecteur. Dans le procès pour la plupart à huis clos, les spectateurs comme moi n'ont que quelques secondes pour noter le contenu des pièces présentées lors de l'interrogatoire public*

Thus far, witnesses had dropped breadcrumbs hinting at the extent of Google's drive to boost profits: a highly confidential effort called Project Mercury, urgent missives to "shake the sofa cushions" to generate more advertising revenue on the search engine results page (SERP), distressed emails about the sustained decline in the ad-

triggering searches that generate most of Google's money, recollections of how the executive team has long insisted that obscene corporate profit equals consumer good. Now, the projector screen showed an internal Google slide about changes to its search algorithm. *Jusqu'à présent, des témoins avaient semé des miettes de pain faisant allusion à l'ampleur des efforts de Google visant l'augmentation de ses profits: un effort hautement confidentiel appelé Project Mercury, des messages pressant de « secouer les coussins du canapé » afin de générer plus de revenus publicitaires sur la page de résultats des moteurs de recherche (SERP), des courriels affolés au sujet du déclin des revenus publicitaires amenés par des recherches enclenchant des revenus publicitaires — qui sont ceux génèrent la majeure partie de l'argent de Google, souvenirs de la façon dont l'équipe de direction a longtemps insisté sur le fait que le profit obscène de l'entreprise équivaut au bien des consommateurs. Or, l'écran du projecteur a montré une diapositive interne de Google sur les modifications apportées à son algorithme de recherche.*

This onscreen Google slide had to do with a “semantic matching” overhaul to its SERP algorithm. When you enter a query, you might expect a search engine to incorporate synonyms into the algorithm as well as text phrase pairings in natural language processing. But this overhaul went further, actually altering queries to generate more commercial results. *Cette diapositive Google à l'écran avait à voir avec une refonte de son algorithme SERP par « correspondance sémantique ». Lorsque vous entrez une requête, vous pouvez vous attendre à ce qu'un moteur de recherche incorpore des synonymes dans l'algorithme ainsi que des appariements de phrases de texte dans le traitement du langage naturel. Mais cette refonte est allée plus loin, en modifiant les requêtes pour générer plus de résultats commerciaux.*

Google likely alters queries billions of times a day in trillions of different variations. Here's how it works. Say you search for “children's clothing” Google converts it, without your knowledge, to a search for “NIKOLAI-brand kidswear,” making a behind-the-scenes substitution of your actual query with a different query that just happens to generate more money for the company, and will generate results you weren't searching for at all. It's not possible for you to opt out of the substitution. If you don't get the results you want, and

you try to refine your query, you are wasting your time. This is a twisted shopping mall you can't escape. *Google modifie probablement les requêtes des milliards de fois par jour en milliards de variations différentes. Voici comment cela fonctionne. Supposons que vous recherchiez des « vêtements pour enfants ». Google le convertit, à votre insu, en une recherche pour « vêtements pour enfants de marque NIKOLAI », en remplaçant en coulisses votre requête réelle par une requête différente qui génère plus d'argent pour l'entreprise et générera des résultats que vous ne recherchez pas du tout. Il n'est pas possible pour vous de refuser la substitution. Si vous n'obtenez pas les résultats souhaités et que vous essayez d'affiner votre requête, vous perdez votre temps. C'est un centre commercial tordu auquel vous ne pouvez pas échapper.*

(Source: [Internetlivestats.com](https://www.internetlivestats.com/))

3. There are 40,000 Google searches every second

Not a second goes by that Google doesn't have about 40,000 search queries to process. This means that globally, Google processes more than 3.7 billion searches every day, and 1.2 trillion searches every year.

Table of contents

- Google's global dominance
- Google consumer's searching habits
- Google Trends
- Conclusion



Why would Google want to do this? First, the generated results to the latter query are more likely to be shopping-oriented, triggering your subsequent behavior much like the candy display at a grocery store's checkout. Second, that latter query will automatically generate the keyword ads placed on the search engine results page by stores like TJMaxx, which pay Google every time you click on them. In short, it's a guaranteed way to line Google's pockets. *Dans quel but Google ferait-il une chose pareille? Tout d'abord, les résultats générés par cette dernière requête sont plus susceptibles d'être orientés vers le shopping, déclenchant*

vosre comportement ultérieur, un peu comme l'affichage de bonbons à la caisse d'une épicerie. Deuxièmement, cette dernière requête générera automatiquement les annonces de mots clés placées sur la page de résultats des moteurs de recherche par des magasins comme TJ Maxx, qui paient Google chaque fois que vous cliquez dessus. En bref, c'est un moyen garanti de remplir les poches de Google.

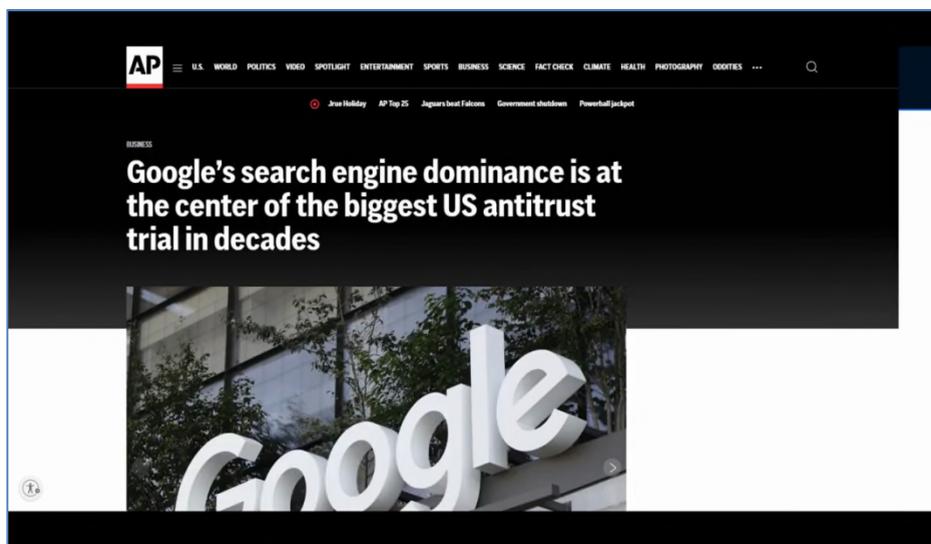
It's also a guaranteed way to harm everyone except Google. This system reduces search engine quality for users and drives up advertiser expenses. Google can get away with it because these manipulations are imperceptible to the user and advertiser, and the company has effectively captured more than 90 percent market share. C'est aussi un moyen garanti de nuire à tout le monde sauf à Google. Ce système réduit la qualité des moteurs de recherche pour les utilisateurs et augmente les dépenses des annonceurs. Google peut s'en tirer parce que ces manipulations sont imperceptibles pour l'utilisateur et l'annonceur, et la société a effectivement capturé plus de 90% de part de marché.

It's unclear how often, or for how long, Google has been doing this, but the machination is clever and ambitious. I have spent decades looking for examples of Google putting its enormous thumb on the scale to censor or amplify certain results, and it hadn't even occurred to me that Google just flat out deletes queries and replaces them with ones that monetize better. Combien de fois ou depuis combien de temps Google le fait, ce n'est pas clair, mais la machination est intelligente et ambitieuse. J'ai passé des décennies à chercher des exemples de Google mettant son énorme pouce sur la balance pour censurer ou amplifier certains résultats, et il ne m'était même pas venu à l'esprit que Google supprimait carrément les requêtes et les remplaçait par des requêtes qui monétisent mieux.

Most scams follow an elementary bait-and-switch technique, where the scoundrel lures you in with attractive bait and then, at the right time, switches to a different option. But Google "innovated" by reversing the scam, first switching your query, then letting you believe you were getting the best search engine results. This is a magic trick that Google could only pull off after monopolizing the search engine market, giving consumers the false impression that it

is incomparably great, only because you've grown so accustomed to it. *La plupart des escroqueries suivent une technique élémentaire d'appâter et détourner, où la canaille vous attire avec un appât attrayant puis, au bon moment, passe à une autre option. Mais Google a « innové » en inversant l'arnaque, en changeant d'abord votre requête, puis en vous laissant croire que vous obteniez les meilleurs résultats des moteurs de recherche. C'est un tour de magie que Google n'a pu réaliser qu'après avoir monopolisé le marché des moteurs de recherche, donnant aux consommateurs la fausse impression qu'il est incomparablement génial, uniquement parce que vous vous y êtes habitué.*

*



La domination du moteur de recherche de Google est au centre du procès antitrust américain le plus important depuis des dizaines d'années. AP NEWS, Michael Liedke, **2 septembre 2023.**

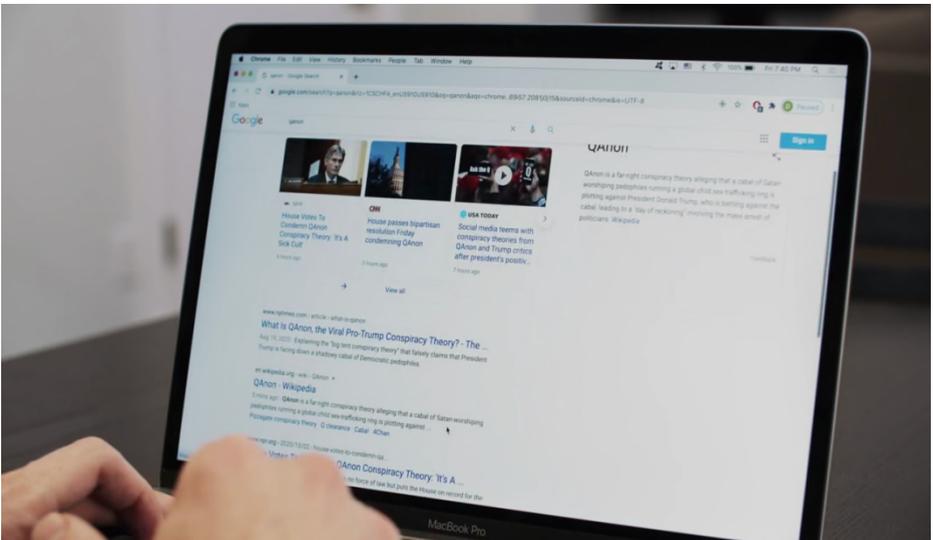
<https://apnews.com/article/google-antitrust-trial-search-engine-justice-department-2cfb06271455c7e12c4927959061e832>

Un extrait de l'éclairage d'Upper Echelon.

Google receives over 40 000 searches per second every day and it is the dominant internet portal of planet Earth, and the accusation has now been made — eyewitness testimony to be precise — based on

disclosure in a court of law the accusation has now been made publicly — that the company will simply alter results of user queries so that those results receive high value ads. Google reçoit plus de 40 000 recherches par seconde chaque jour et c'est le portail Internet dominant de la planète Terre, et l'accusation a maintenant été faite - témoignage oculaire pour être précis - basée sur la divulgation devant un tribunal l'accusation a maintenant été faite publiquement - que la société modifiera simplement les résultats des requêtes des utilisateurs afin que ces résultats reçoivent des annonces de grande valeur.

15



That is insane: that means that every single time you run a search Google can secretly change what you are searching for to include any keyword it wants — which then returns advertisements from particular companies, who just maybe happen to be the ones that pay the most money — basically turning itself from a portal of information into an adjustable funnel of human clicks that can be pointed at whatever construct is the most lucrative for them.

C'est insensé: cela signifie que chaque fois que vous exécutez une recherche, Google peut secrètement changer ce que vous recherchez pour inclure n'importe quel mot-clé qu'il veut – qui renvoie ensuite des publicités de sociétés particulières, qui se trouvent être celles qui paient le plus d'argent – se transformant essentiellement d'un portail d'informations en un

entonnoir ajustable de clics humains qui peuvent être pointés vers n'importe quelle construction est la plus lucrative pour eux.

Extrapolate this one step further and the picture solidifies that, if true, Google would no longer be a place where you search for information or engage with the actual internet : Google would just be a house of mirrors where the populated results can be a selection of corporate brands, that are unavoidable. *Si l'on extrapole un cran plus loin, l'image renforce le fait que, si cela est vrai, Google ne serait plus un endroit où vous recherchez des informations ou interagissez avec Internet : Google ne serait qu'un Labyrinthe de Miroirs où les résultats remplis peuvent être une sélection de marques d'entreprise, qui sont inévitables.*

Imagine searching for local small restaurants, and having your terms changed to chain restaurants near me: you wouldn't even be aware of that change, but your results would now be filled with the likes of Applebee's and Red Robin, while Google harvests a much larger higher advertising payout, when you click something from those large brands — and the actual goal of your search in the first place is completely lost. *Imaginez que vous recherchez de petits restaurants locaux et que vos termes soient changés en chaînes de restaurants près de chez moi: vous ne seriez même pas au courant de ce changement, mais vos résultats seraient maintenant remplis avec Applebee's et Red Robin, tandis que Google récolte un paiement publicitaire beaucoup plus élevé, lorsque vous cliquez sur quelque chose de ces grandes marques – et l'objectif réel de votre recherche en premier lieu est complètement perdu.*

When I search for something, it's not even being shown to me, because the company behind the curtain decided to change what I had typed, to something with a higher CPM (Cost Per Thousand) : that's ridiculous but that is exactly what has been described right now based on evidence from Google's very own ongoing antitrust case... *Lorsque je cherche quelque chose, je ne le vois même pas, parce que la société qui se cache derrière le rideau a décidé de changer ce que j'avais tapé, pour quelque chose avec un CPM (coût par mille) plus élevé : c'est ridicule, mais c'est exactement ce qui a été décrit à l'heure actuelle sur la base de preuves provenant de l'affaire antitrust en cours de Google elle-même...*

We don't even have the freedom to search for information online anymore: we're just being led by the nose from one advertisement to the next, never even seeing the switch get made in the first place.

Nous n'avons même plus la liberté de rechercher des informations en ligne : on nous mène par le bout du nez d'une publicité à l'autre, sans même que nous ayons vu le changement s'opérer en premier lieu.

17

*

Pour conclure, des extraits de l'essai vidéo de David Cullen à propos de l'importance des supports physiques à l'époque où l'offre streaming extrêmement polluante prétend nous garantir l'accès à nos séries, films, musique et d'une manière plus générale à nos cultures, en nous économisant l'achat, donc la production, la possession comme la transmission de tout récit, toute documentation qui nous aura sembler compter dans nos vies au point de vouloir le conserver, l'offrir ou le réserver à nos enfants, et à cet fin, en dépensant notre bon argent.



The Importance of Physical Media: DVD, Blu-Ray, Books (l'importance des supports physiques: DVD, Blu-ray, Livres),

David Cullen, le 4 octobre 2003.

<https://youtu.be/PyjtAaC4b10>

The Arrogant idea the people of today believe modern sensibilities can be applied retroactively to classical works — and that this

process somehow improves them — it's truly disturbing: it's replacing what was and it's denying us access to the truth of what was. And I also think this kind of thing is like a violation of the author's original intellectual property. *L'idée arrogante que les gens d'aujourd'hui croient que les mentalités modernes puissent être appliquées rétroactivement aux œuvres classiques — et que ce processus les améliorera d'une manière ou d'une autre — est vraiment dérangeante : (la démarche) remplace ce qui était et nous empêche d'accéder à la (réalité) de ce qui était. Je pense également que ce genre de choses constitue une violation de la propriété intellectuelle originale de l'auteur.*

A book is a product of a particular time and an historical moment and should be allowed to reflect that periodwarts — and all as the author originally intended: it's not particularly sophisticated of our culture if we're not able to accept and understand the cultural context of a particular period of time. *Un livre est le produit d'une époque particulière et d'un moment historique et devrait être autorisé refléter cette période avec toutes ses imperfections, comme l'auteur en a eu l'intention à l'origine : notre culture ne fera pas la preuve de son avancement si nous ne sommes pas capables d'accepter et de comprendre le contexte culturel d'une période particulière.*

But above all it is a person's personal work it's their creation — and no one — no institution no entity — should have the right to modify that decades later in order to bring it in line with contemporary thinking. Why must past works be updated to reflect our society's changing morality? This isn't even addressing the fact that the moral standards of today are not fit to shine the shoes of the moral standards of decades past. *Mais avant tout, nous parlons de l'œuvre personnelle d'une personne, de sa création, et personne, — aucune institution, ni aucune entité — ne devrait avoir le droit de la modifier des décennies plus tard pour l'aligner sur la pensée contemporaine. Pourquoi les œuvres du passé devraient-elles être mises à jour pour refléter l'évolution des mœurs de notre société ? Et cela, sans tenir compte du fait que les normes morales d'aujourd'hui ne sont pas adaptées pour cirer les pompes des normes morales des décennies passées.*

En ce qui me concerne, j'ai un mot qui englobe tout à la fois la destruction, la révision, l'altération des oeuvres du passé en vue de la conformer au baratin des dictateurs du présent : **c'est de la barbarie.**

19

Et peu importe que ce qui est détruit puisse être la statue d'un esclavagiste ou un exemplaire de *Mein Kampf* ou une publicité ou un film présentant le corps de l'homme ou de la femme comme des objets de consommation : détruire la statue de l'esclavagiste empêche aux générations futures de l'identifier et de prouver l'esclavagisme, aussi bien que détruire les documents prouvant que telle banque suisse faisait son profit en refondant les dents en or prélevée sur les cadavres des gens de toute nationalité, toute confession, toute profession dans les camps de concentration. **Le politiquement correct ne fait que cacher plusieurs couches de dictature**, d'oppression, d'humiliation et mille et une « lignes blanches » qui servent seulement à tenir en laisse la population et parfaire l'impunité de qui commet des crimes on-ne-peut-plus physiques et tangibles. Le politiquement correct ou le wokisme n'ont jamais stoppé le harcèlement, ils le dopent à la puissance mille car ces manipulations multiplient les situations de blocage et les opportunités de lynchages virtuelles comme physiques. Retour à un extrait de l'essai de David Cullen.

The screenshot shows a news article on the Euronews website. The main headline is "Agatha Christie novels edited to remove potentially offensive language". Below the headline is a black and white photograph of Agatha Christie sitting at a desk with stacks of books. To the right of the article is a "Most read" section with five items, and a "Top stories" section with two items. The article is attributed to David Mouriquand and was published on 29/03/2023.

euronews.culture NEWS LIFESTYLE DESIGN ART FOOD & DRINK SERIES

Culture > Culture news

Agatha Christie novels edited to remove potentially offensive language



By David Mouriquand
Published on 29/03/2023 - 17:19 • Updated 18:29

Most read

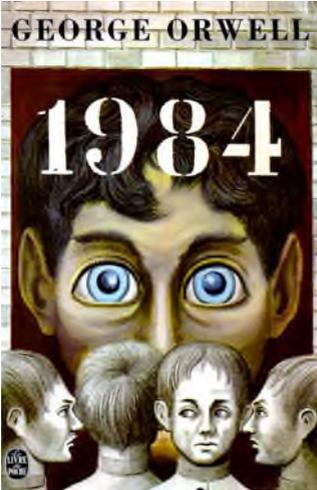
- 2,000-year-old Tomb of Cerberus' with frescoes discovered in Italy
- Roger Waters: 'F**k off' to fans as anger grows over Palestine stance
- Nigerian influencer offers a glossary of modern sex words in new book
- Take a look at Darren Aronofsky's new film at the Las Vegas Sphere
- Exhibition shines light on Claude Monet's overlooked brother Leon

Top stories

- Gérard Depardieu: Damning new testimony against actor accused of rape
- Augmented reality brings ancient Greece back to life

Les romans d'Agatha Christie altérés pour supprimer un langage possiblement offensant. Euronews, **le 29 mars 2023.**

<https://www.euronews.com/culture/2023/03/29/agatha-christie-novels-edited-to-remove-potentially-offensive-language>



“Every record has been destroyed or falsified, every book rewritten, every picture has been repainted, every statue and street building has been renamed, every date has been altered. And the process is continuing day by day and minute by minute. History has stopped. Nothing exists except an endless present in which the Party is always right.” 1984, George Orwell,

Tous les documents ont été détruits ou falsifiés, tous les livres réécrits, tous les tableaux repeints, toutes les statues et tous les bâtiments ont été renommés, toutes les dates ont été modifiées. Et le processus se poursuit jour après jour, minute

après minute. L'histoire s'est arrêtée. Il n'existe rien d'autre qu'un présent sans fin dans lequel le parti a toujours raison.

We might one day see old films and TV shows changed possibly using AI (Artificial Intelligence) to alter dialogue or storylines deemed problematic — or offensive AI could be employed to seamlessly modify both audio and visual aspects of a film in order to remove offensive words or wrong think — or worse, still could AI tools even insert modern political agendas and ideology into such older films.

Nous pourrions un jour voir d'anciens films et émissions de télévision modifiés, éventuellement à l'aide de l'IA (intelligence artificielle), afin d'altérer des dialogues ou des scénarios jugés problématiques. L'IA pourrait également être employée pour modifier de manière transparente les aspects sonores et visuels d'un film afin de supprimer des mots offensants ou des pensées erronées, ou pire encore, les outils de l'IA pourraient même insérer des programmes et des idéologies politiques modernes dans ces anciens films.

Now this isn't an issue if you've got a copy of the original film or TV show on DVD or Blu-ray it only happens to be an issue when a new version of the film or TV show is released. Ce n'est pas un problème si vous avez une copie du film ou de l'émission de télévision originale sur DVD

ou Blu-ray, mais c'est un problème lorsqu'une nouvelle version du film ou de l'émission de télévision sort sur le marché.

21

En fait cela reste un problème : conserver un support physique, une copie privée n'empêchera pas l'altération du film ou du récit projeté sur vos écrans « intelligents » qui peuvent déjà altérer en direct ce que vous regardez au moment où vous le regarder. Et n'importe quel support ne peut-être lu que le temps que les autorités qui contrôlent les technologies vous autorise à déchiffrer les fichiers qui sont sur ces supports ou qui ont été copiés sur des archives.

Il suffit simplement d'interdire l'inclusion d'un ou plusieurs « codecs » ou de nettoyer à distance tout appareil connecté des lignes de programme qui contiennent ces pilotes, ses codecs, et vous vous retrouverez dans une situation déjà survenue, celle où les anciens lecteurs de CD ne pouvaient plus lire les nouveaux CD parce que les éditeurs de disques s'étaient mis d'accord pour ajouter un signal qui bloquait leur lecture par tout lecteur qui n'incluait pas le dispositif empêcher le blocage. Et à l'époque, les éditeurs ont même sorti des CD qui pirataient l'ordinateur de l'acheteur s'il essayait de le lire sur son ordinateur, quand bien même il n'essaierait pas de le copier. Et c'est encore le cas.

Bien sûr, tout cela même au nom de la lutte contre le piratage est illégal : c'est de la fraude. La FNAC à l'époque n'a échappé à une lourde condamnation que parce que le gouvernement de l'époque (Sarkozy, de mémoire) a fait voter une loi ad nominem, une loi qui n'existe que pour servir les intérêts d'une personne particulière (aka la FNAC), ce qui est inconstitutionnel, donc également illégal et illégitime. Mais depuis, en matière d'illégalité, d'illégitimité, et d'usurpation, les choses ne sont allées qu'en crescendo, avec des conséquences et des dommages autrement plus terribles qu'un CD que l'on ne pouvait pas lire, mais dont on pouvait encore faire une copie privée pour enfin pouvoir le lire correctement.

Et du coup, j'ai stoppé pour des années l'achat de nouveaux CD illisibles, ce qui représentait une bonne partie de mon salaire, autant de recettes dont fut privée la FNAC auprès de laquelle je m'approvisionnais presque exclusivement. Puis apparut Amazon et autres moyens de reconstituer sa discothèque... Et les CD qui s'effaçaient avec le temps, et la possibilité de créer une version mise à l'échelle HD d'un enregistrement SD de qualité, ce qui obligeait à sauvegarder en copie privée tout nouvel achat, avec zéro garantie qu'un CD défectueux puisse encore être remplacé plus tard :

une immense majorité de disques vinyles n'ont jamais été portés sur CD, même s'il est désormais possible d'en réentendre certains sur YouTube, mais ce n'est pas la même chose. Retour à David Cullen.

“Who controls the Past, controls the Future.” George Orwell, 1984.

Qui contrôle le Passé, contrôle le Futur, G. Orwell, 1984.

I've always preferred to have a physical copy of my media rather than rely on what is basically the potential flakiness of the cloud — not just because content can be removed at any time, for any reason, including by the original artist, or the commercial rights holder — but you also have to contend with what happens when you have no internet access when it comes to placing everything into the cloud, in relying entirely on streaming services. *J'ai toujours préféré tenir une copie physique de mes médias plutôt que de dépendre de ce qui est fondamentalement la fragilité potentielle du nuage — non seulement parce que le contenu peut être retiré à tout moment, pour n'importe quelle raison, y compris par l'artiste original ou le détenteur des droits commerciaux — mais vous devez également faire face à ce qui se passe lorsque vous n'avez pas d'accès à Internet lorsqu'il s'agit de tout placer dans le nuage, en vous fiant entièrement aux services de diffusion en continu.*

it blends very well with the idea of you'll own nothing subscription services to have access to something you once had in your possession — be it on a CD a DVD a Blu-ray an SD card a flash drive or a hard drive: physical media is a must to ensure that the entertainment you love is preserved to avoid it being removed — or like I say, being altered in some manner in the future, should such a worst case scenario occur... *cela se marie très bien avec l'idée que vous ne posséderez rien, les services d'abonnement pour avoir accès à quelque chose que vous avez déjà eu en votre possession - que ce soit sur un CD, un DVD, un Blu-ray, une carte SD, une clé USB ou un disque dur : le support physique est indispensable pour s'assurer que le divertissement que vous aimez est préservé afin d'éviter qu'il ne soit supprimé - ou, comme je l'ai dit, qu'il soit modifié d'une manière ou d'une autre à l'avenir, si le pire des scénarios devait se produire...*



A gauche, un enregistrement vidéo de la scène originale de 1977 recadrée au format 4/3 des écrans de télévision de l'époque (pan & scan) — **à droite**, l'édition de 1984 en 16 / 9^{ème} (letterboxed). Combien d'entre-nous peuvent-ils aujourd'hui voir Han Solo ouvrir le feu en premier et abattre Greedo comme à la première sortie en salle de La Guerre des étoiles en 1977 avec le même confort visuel ? <https://youtu.be/fKxOEUhRMt0>

Les cinq versions de la même scène, la première étant la version « déspecialisée » (reconstruite à partir des versions altérées) et non l'original de 1977.

<https://youtu.be/3g6pDeGG8oc>

Pourquoi David Cullen présente-t-il ce scénario du pire comme hypothétique ? Disney Plus et bien d'autres l'ont déjà concrétisé encore et encore — les alterations outrés de *Star Wars*, les plans retirés de séries à succès comme *Games Of Thrones* ou *The Walking Dead*, ou encore cette curieuse manière de « restaurer » des films occidentaux avec nudité en supprimant par recadrage, retouche numérique ou remontage tout ce qui pourrait prouver qu'un homme ou une femme ont des parties génitales. Ce qui conforte la vision woke selon laquelle il n'y a pas de différence entre une femme et un homme habillé en femme, ou qu'il serait réellement possible de passer d'un sexe à l'autre comme le prétend le Big Pharma pour maximiser leur profit et faire payer à vie leurs victimes sans jamais avoir fourni le service promis et toujours en bousillant définitivement la santé de leurs victimes.

Having a massive archive of content backed up on a hard drive is ideal, but also just extremely prudent: I think we're far too reliant on streaming services whose back catalog can change at any time — there is nothing permanent about paying an ongoing subscription model so you have access to content, no matter how convenient it may be no matter how many devices you can have it on. *Avoir des archives massives de contenu sauvegardées sur un disque dur est l'idéal, mais c'est aussi extrêmement prudent : Je pense que nous sommes beaucoup trop dépendants des services de streaming dont le catalogue peut changer à tout moment - il n'y a rien de permanent dans le fait de payer un modèle d'abonnement continu pour avoir accès au contenu, aussi pratique soit-il, et quel que soit le nombre d'appareils sur lesquels vous pouvez l'utiliser.*

Purchasing something and physically owning it permanently be. It in a physical media form like a disk or just a file on a hard drive gives peace of mind — and there's no longer any fee thereafter: it's yours and that's that. And I find that far more preferable ownership matters: I'm not interested in being a permanent renter of media. *Acheter quelque chose et en être physiquement propriétaire de façon permanente. Le fait de l'avoir sur un support physique, comme un disque ou un simple fichier sur un disque dur, procure une certaine tranquillité d'esprit - et il n'y a plus de frais par la suite : c'est à vous et c'est tout. Et je trouve cela bien plus préférable en matière de propriété : Je ne suis pas intéressé par le fait d'être un locataire permanent de médias.*

Vous noterez à ce propos que plus aucune éditions blu-rays des deux premières saisons de **L'Aigle Rouge (Aguila Roja)** ne sont lisibles à ce jour. Je le sais parce que je dispose de pas moins de six coffrets qui sont morts avec régularité une fois exposés à l'oxygène. Certains disques de la seconde saison présente aujourd'hui une coulée circulaire au centre, qui n'est en rien dû au lavage de la surface du disque, car je n'ai lavé que quatre disques d'un boîtier, et tes quatre boîtiers achetés présentent la même coulée circulaire sans jamais avoir été lavés.

Donc gardez bien à l'esprit que même les supports physiques peuvent avoir été (délibérément et/ou impunément) fragilisés par les éditeurs presseurs. Et tous les disques durs meurent un jour. Quant aux nuages informatiques, cela fait bien des années déjà qu'ils ont prouvé leur volatilité : du jour au lendemain, le propriétaire des serveurs déclarent que c'est fini, et il peut même vous avertir qu'il a écrasé vos archives bien après l'avoir fait : jamais vous n'obtiendrez réparation. Plus il peut toujours ajouter n'importe quel genre de fichiers aux vôtres et prétexter un crime de votre part pour tout effacer. Tout ce qui est faisable est déjà arrivé.



DAMNATIO MEMORIAE

Damnatio memoriae est une expression latine moderne qui signifie "condamnation de la mémoire", indiquant qu'une personne doit être exclue des comptes officiels. Selon l'ampleur, il peut s'agir d'un cas de négationnisme historique. Les voies de la damnatio memoriae sont et ont été nombreuses : destruction de représentations, suppression de noms dans des inscriptions et des documents,

voire réécriture de l'histoire à grande échelle. Le terme peut s'appliquer à d'autres cas de nettoyage officiel. Cette pratique a été observée dès la période du Nouvel Empire égyptien, où les pharaons Hatchepsout et Akhenaton y ont été soumis.

https://en.wikipedia.org/wiki/Damnatio_memoriae

David Sicé, mis à jour le 12 octobre 2023.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 9 octobre 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

26



LUNDI 9 OCTOBRE 2023

TELEVISION US+INT

Futurama 2023 S11E11: The One Amigo (satire prosp, 2/10, HULU US)

BLU-RAY UK

Transformers: Rise Of The Beasts 2023* (robots, br+4K, 9/10, PARAMOUNT)

Rosemary's Baby 1968*** (demon, sorcier, br+4K, 9/10, PARAMOUNT UK)

Short Sharp Shocks 3 1951 (courts-métrages fant., 2br, 9/10, BFI UK)

Children of the Damned 1964 (remake, invaet; br, 9/10, WARNER ARCHIVES UK)

Ark Of The Sun God 1984 (aventure,

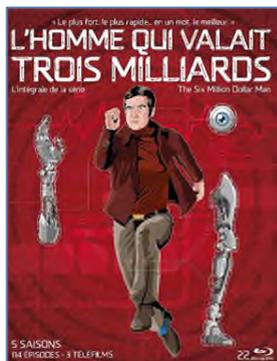
Isle Of The dead 1945 (Boris Karloff, épouvante fant. Br, 9/10, WARNER UK)

The Nightmare Before Christmas 1993**** (animusi, br+4K, 9/10, DISNEY UK)

For All Mankind 2022 S3* (uchronie spatiale, 3br, 9/10, DAZZLER UK)

SurrealEstate 2021 S1** (hantises, 3br, 9/10, DAZZLER MEDIA UK)

bluraydefectueux.com **Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.** Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



MARDI 10 OCTOBRE 2023

CINE DE

Creepy Crawley 2023 (monstre, 3/10, VOD Dlgital US)

TELEVISION US+INT

StarWars Ahsoka 2023* S01E08 (**woke fx starwars** 3/10, DISNEY) **final**

BLU-RAY FR

6x10⁶ \$ Man 1973 S1-5 (*L'homme qui valait 3 milliards*, 22br, ELEPHANT FR)

BLU-RAY US

Impuratus 2023 (fantastique, br, 10/10, GRAVITAS VENTURES US)

The Boogeyman 2023 (horreur fantastique, br, 10/10, **fr inclus**, DISNEY US)

Transformers: Rise... 2023 (robot géant, br+4K, PARAMOUNT US)

The Forgotten Experiment 2023 (Skvoz' vremya, temporel, br, WELL GO US)

Jules 2023* (invasion ET, comédie, br, 10/10, DECAL RELEASING US)

M3GAN 2023** (slasher robot, br+4K, 10/10, Best Buys, UNIVERSAL US)

Jeepest Creepers Reborn 2022* (slasher ET, br, 10/10, Wal-Mart, SCREEN US)

Videodrome 1983** (cyberhorreur violent, br+4k, 10/10, CRITERION US)

Rosemary's Baby 1968*** (demon, sorcier, br+4K, 10/10, PARAMOUNT US)

Invasion Of The Body ... 1956**** (invasion ET, br+3D, 10/10, VARIETY US)

Snow White 1937*** (animé, fantasy, br+4K, DISNEY US)

Wallace & Gromit: The Complete Cracking Collection 1989**** (courts animés, br, 10/10, SHOUT FACTORY US)

WestWorld 2016* S1-4 (robots exploitation, 12 br, 10/10, WARNER BROS US)

The Eminence in Shadow 2022 S1 (série animée, ftzy, 10/10, SENTAI US)



MERCREDI 11 OCTOBRE 2023

CINE FR+ES

Poor Thing 2023 (Pauvres créatures, zombie woke ?, 11/10, ciné ES)

The Exorcist 2023 (remake, demon, 11/10, ciné FR)

TELEVISION US+INT

Invasion 2023* S2E08: **Cosmic Ocean** (ET, 11/10, APPLE MOINS INT / FR)

Quantum Leap 2023* S2E02: **Ben & Teller** (**woke**, 11/10, NBC US)

SurrealEstate 2023 S2E02: **Vanishing Twin** (maisons hantées, 11/10, SYFY US)

American Horror Story: Delicate 2023* S12E04: (horr **woke**, 11/9, FX US)

BLU-RAY FR

War Of The Worlds : The Attack 2023 (invasion ET, br, 11/10, PROGRAM FR)

Demolition Man 1993**** (comédie cyberdystopie, br, 11/10, lim., WARNER FR)

L'exorciste 1973** (démon, 2br+4K, 11/10, WARNER BROS FR)

Rosemary's Baby 1968*** (demon, sorcier, br+4K, 11/10, PARAMOUNT UK)

BLU-RAY IT

Lupin III TV Movies Collect. 1992 (animé av., 3br, 11/10, EAGLE PICTURES IT)

BANDE-DESSINEE FR

Les légendaires – Résistance T3 : Le sanctuaire de la mort (Sobral / Jenny , 11/10, DELCOURT FR)



JEUDI 12 OCTOBRE 2023

CINE US+DE

Poor Thing 2023 (Pauvres créatures, zombie woke ?, 12/10, ciné DE)

Plan 75 2022 (euthanasie senior présentée comme de la SF, 12/10, ciné DE)

Inu-Oh 2021 (animé, fantasy, 12/10, ciné IT)

TELEVISION US+ INT

The Fall of The House Of Usher 2023 S1 (myst.fan, 12/10, NETFLIX INT/FR)

Loki 2023 S02E02: Breaking Brad (superwoke tempo, 12/10; DISNEY USINT)

Star Trek Lower Decks 2023*S4E08: (s ani, fxtrek, woke 12/10, PARAMOUNT)

Doom Patrol 2023 S4B E08+09 (superwoke, 12/10, MAX US / INT)

BLU-RAY FR

The Bride With White Hair 1993 (fantzyasia, 4K, 12/10, SPECTRUM FR)

BLU-RAY DE

Transformers: Rise of the Beasts 2023 (rob ots, br+4K, 12/10, PARAMOUNT)

M3GAN 2022** (slasher robot, br+4K, 12/10, 2 versions, UNIVERSAL DE)

Jurassic World Collection 2023*** (dino, 6br+6x4K, 12/10, UNIVERSAL DE)

Texas Rangers 1936 (aventure, western, 12/10, EXPLOSIVE MEDIA DE)

Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.



VENDREDI 13 OCTOBRE 2023

CINE ES+US

The Exorcist Believer 2023 (horreur démon, 13/10, ciné US)

TÉLÉVISION US/ INT

Goosebump 2023 S1 E1-5 : Say Cheese and Die!, The Haunted Mask, The Cuckoo Clock of Doom, Go Eat Worms, Reader Beware (épouvante **woke**, 13/10, DISNEY MOINS INT/ HULU US)

Gen V 2023* S1E5: Welcome to the Monster Club (**superwoke, toxic** PRIME INT)

The Changeling 2023 S1E8 (fantasy urbaine **woke**, 13/10, APPLE TV INTfr) **Final**.

BLU-RAY DE

The Little Mermaid 2023 (remakefantasy **wokissime toxic**, br+4K, DISNEY DE)

The Amityville Horror 2005 (horreur, hantise, br, MEDIACS DE)

Snow White 1937*** (animé, fantasy, br+4K, DISNEY DE)

BANDE-DESSINEE FR

In Memoriam 2023 T2 2. Adam (Salvia / Djet, 13/10, chez DUPUIS FR)

SAMEDI 14 OCTOBRE 2023 ET DIMANCHE 15 OCTOBRE 2023

TÉLÉVISION US / UK / INT

Daryl Dickson 2023 S01E06: Coming Home (zombie, 15/10, AMC US) **Final**.

The Winter King 2023 S1E07: (rév, 15/10, MGM+ INT)

Attention : De très nombreux témoignages affluent quant aux stratégies des studios américains, européens et mêmes japonais de se conformer aux directives du Forum Economique Mondiale pour rendre la population dépressive, ignorante, débile donc résignée face au sort indigne qui leur est réservé. Ces studios se payent sur des prêts ESG récompensant point par point la propagande qu'ils doivent injecter dans leurs fictions ou jeux. Cette propagande utilise notamment la répétition de clichés toxiques, recherchant un effet de conditionnement hypnotique du spectateur / lecteur / joueur. **Il est donc désormais conseillé de bloquer sur tout écran et dans tous cadres les fictions postérieures à 2018.** Les œuvres de propagande du passé sont inadaptées au présent, donc moins dangereuses. Préférez la lecture à tout autre média, coupez le son des publicités et de l'info en continu.



Nouveau numéro à paraître en octobre 2023

L'étoile étrange # 21 du mois de mars/mai 2023 est déjà en ligne.

<http://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>

Chroniques

Les critiques de la semaine du 9 octobre 2023

32



TOTALLY KILLER, LE FILM DE 2023

Totally Killer 2023

Historiquement et humainement
faux**

Woke toxique. Diffusé à
l'international à partir du 6 octobre
2023 sur AMAZON PRIME INT / FR.
De Nahnatchka Khan, sur un scénario
de David Matalon, Sasha Perl-Raver
et Jen D'Angelo ; avec Kiernan
Shipka, Olivia Holt, Julie Bowen,
Randall Park.. **Pour adultes.**

(Slasher temporel) *La nuit d'Halloween, en 2023. Voulez-vous entendre une histoire ? Il faut que je vous avertisse : elle est du genre dérangeante. Et elle se déroule juste ici, dans cette ville paisible, idyllique de North Vernon (altitude 1108 pieds).*

Il y a 35 ans, trois jeunes filles furent brutalement assassinées. Le 27 octobre 1987, Tiffany Clark fut retrouvée tailladée dans le garage familial, poignardée seize fois, la nuit de l'anniversaire de ses doux seize ans. Dans un chalet dans les bois, Marissa Song, 16 ans, fut tuée deux jours plus tard. Egalement poignardée seize fois. Et deux jours après ça, la nuit d'Halloween, Heather Hernandez, 16 ans, fut poignardée seize fois dans le parking de Billy's Boardwalk.

Le tueur disparut. Selon les témoins oculaires, le Tueur des doux seize ans était entièrement vêtu de noir et portait un masque, devenu tristement célèbre où désormais, à chaque Halloween, les gens se déguisent à la manière du tueur...



Tout le film consiste à présenter la fin des années 1987 comme racistes, la blonde héroïne s'arrogeant le droit d'accuser à tout bout de champ les habitants de cette époque et le moindre insigne. L'époque de 1987 est distordue spécialement pour servir ce jeu mesquin propagandaire, et comme alibi, le film déroge parfois, mais seulement en apparence au canon woke, ce qui rend un peu moins prévisible le jeu de massacre – et c'était probablement le but de la production.

Ce qui aurait été génial, si le film n'avait pas été un véhicule de propagande de plus, c'est la qualité du travail scénaristique sur l'intrigue du voyage temporel et la manière dont le slasher fonctionne grâce à un super-temps bien géré : au lieu d'écrire l'histoire à partir d'une seule ligne figée, les époques altérées et non altérées sont traitées comme un seul territoire, et du coup, sur ce plan-là, il s'agit bien de science-fiction et non de fantasy délirante incohérente, comme c'est pratiquement toujours le cas en matière de voyage dans le temps.



Le pire reproche à faire à **Totally Killer** est de donner une représentation fausse des années 1980, ignorante des véritables icônes culturelles de cette année-là — réalisez qu'alors que l'action se situe dans des décors où la radio jouerait en boucle les hits de l'époque, la bande-originale ne diffuse pas un seul des titres les plus populaires, car il n'était pas question d'en payer les droit. *The Breakfast Club* et autres romances adolescentes sont fortement référencées, mais le film ne contient strictement aucune romance hétéro authentique, non pas qu'elles n'existaient pas à l'écran comme dans n'importe quelle lycée...

...parce que le film est woke et véhicule le message qu'il ne faut pas former de couple hétéro et faire des enfants, sinon des qui se marient du même sexe et adoptent — ou achètent leur bébé en ukrainie ou à la demi-douzaine de camps de concentrations pour enfants migrants actuellement en place aux USA. L'héroïne elle-même n'a jamais eu le béguin pour personne, l'idée que toutes les héroïnes sont lesbiennes est suggérée par le dossier de presse et par le scénario et nous retombons sur la haine des hommes imposée à toutes les (jeunes) spectatrices par Hollywood et le streaming au service des objectifs de dépopulation de l'Occident visés par le ~~Gartel~~ Forum Economique de Davos et autres transhumanistes profiteurs de guerre à la Soros et Gates.



Le problème d'un point de vue purement scénaristique et représentatif de l'année 1987 comme 2023, c'est que c'est complètement faux et incohérent par rapport à ce que vous vend le studio Blumhouse et le streamer Prime. Donc trahison ou si vous préférez pour rester dans le domaine du commerce, une fraude et une approche prosélyte sectaire au sens fort du terme, dresser par un lavage de cerveau et un enfermement mental le spectateur cernés par le wokisme à renoncer à son libre-arbitre ou s'isoler par des réflexes de défenses, qui faciliteront un lynchage en ligne ou physique — et une ruine financière, sentimentale et personnelle, tant que le spectateur n'aura pas courbé l'échine, n'acceptera pas de ramper devant ses oppresseurs.

Années que j'ai incidemment vécu, et comme tout le monde à travers les films et séries et les actualités américaines, et les récits d'américains de cet époque. Du coup, tous les gags basés sur le décalage temporel entre l'héroïne de 2023 et la société américaine de cet état spécifiquement en 2017 pour quelqu'un qui connaît l'époque et connaît les manipulations wokes visant à faire passer pour un progrès la marche vers la dictature planétaire fasciste totalitaire ultra-raciste anti-humaine transhumaniste.

Je ne sais pas d'où la production est allée imaginer que Molly Greenwall était une star d'un niveau supérieur à Madonna et jouirait d'un tel culte de personnalité de pétasses toxiques de lycée alors que

son personnage au cinéma (*Breakfast Club*) en est déjà loin. Certes, Molly Greenwall en tant qu'actrice est revenue à la mode grâce à la série Riverdale, qui collectionne des acteurs et actrices des teen soap des années 1990, tel Beverly Hills. En France, Heartley Cœur à vif était également très populaire, et effectivement les bandes de jeunes pré-trentenaires étaient encore fortement inspirés dans leurs looks et leurs attitudes par chacun des héros et héroïnes, modelés d'après nature par les créateurs de ce genre de série. Début 2000, tous les jeunes américains se reconnaissent dans les jeunes héros de la première saison The O.C, et travaillant à l'époque dans une école de langues qui accueillait cette jeunesse, je peux en témoigner de première main. Mais en 1987, pas du tout.

Plusieurs fois, l'héroïne s'étonne de la manière dont elle intègre son lycée des années 1980, obtient le planning d'une élève etc. Elle prétend que les années 1987 sont incroyables — tout en s'efforçant elle-même de faire rentrer le tueur à une fête à laquelle il n'a pas été invité, sans jamais s'être renseignée sur lui ou sur n'importe qui d'autres : Mademoiselle n'est clairement pas Véronica Mars, aka elle est très c.nne, et si *Totally Killer* est une comédie que j'ai plutôt appréciée pour sa bonne gestion de l'intrigue temporelle, c'est un film clairement écrit pour des spectateurs pris pour des c.ns et surtout pour des spectatrices prises pour des c.nnes.

Or, la même se balade avec un téléphone portable qui à son époque enregistre toutes ses conversations, la géolocalise constamment, vend toutes ses données personnelles obtenues en majorité en toutes illégalités, est constamment manipulée par des recherches internet et des informations complètement fausses, filtrées en fonction de ses centres d'intérêt pour l'empêcher de penser correctement et de vivre longuement et de manière prospère dans une autonomie relative et libre de faire ses choix — car on ne peut pas faire de bons choix dans son propre intérêt quand ils se basent sur des informations orientés par d'autres en fonction de leurs propres intérêts.

Il ne s'en serait pas fallu de beaucoup pour que *Totally Killer* puisse passer pour une satire à la fois des années 1987 et de la wolidude des années 1990 — mais ce n'est pas le cas, nous retrouvons la propagande misandre toxique qui consiste à faire de tous les mâles

soit des psychopathes soit des incapables dont la réussite dans la mission de sauver des victimes et arrêter un tueur dépend seulement de la wokette de service. Comparez donc pour de vrai avec *Scream*, le slasher partiellement plagié par *Totally Killer* : constatez que dans *Scream*, les héros et les héroïnes forment une équipe.



Constatez également à quel point ***Totally Killer*** présente les policiers comme antipathiques, incapables. Réalisez que l'héroïne leur reproche de ne pas avoir réussi à arrêter un tueur qu'elle a plus ou moins ramené avec elle du futur. Il y a également une sorte de gag raté où l'héroïne reproche à la police locale d'une petite ville de campagne de ne pas exploiter l'A.D.N du tueur qu'elle a recueilli, sans être capable elle-même ne serait-ce que d'expliquer comment cette technologie fonctionne et pourquoi cela aurait pu être utile à l'enquête, d'autant que si cartographier l'A.D.N est conditionné au dépôt du brevet de la protéine qui permet de répliquer les filaments de protéine à une échelle supérieure — les groupes sanguins et de très nombreux autres marqueurs sont connus depuis très longtemps en 1987, et au cours de la bagarre, il y a bien d'autres traces qui auraient pu être relevées, comme l'empreinte des chaussures du tueur, des fibres, des cheveux et autres poils.

En conclusion, j'ai l'impression tenace que la production n'a jamais connu les années 1987 et/ou n'a pas fait ses devoirs, ou bien s'en

fichait complètement : l'année 1987 comme l'intrigue pur slasher sont des copiés collés limites débiles, comme inspirés d'une réponse de Chat GPT à un prompt réclamant des idées de scénarios de ce type. J'ai cependant apprécié l'intrigue temporelle et l'effort pour arriver à des crimes en série plausibles sur deux époques en même temps.

Bien sûr, le film reste toxique pour tout public qui ne sera pas en mesure d'identifier sa propagande et à quel point les comportements, les dialogues et les messages sont faux et dangereux pour les spectateurs.



57 SECONDS, LE FILM DE 2023

57 Seconds 2023

Et pas d'idées**

Woke. Annoncé aux USA le 29 septembre 2023 cinéma US limité et VOD. **Annoncé en blu-ray allemand pour le 13 octobre 2023.** De Rusty Cundieff (également scénariste) sur un scénario de Macon Blair, d'après la nouvelle **Lucifer** parue en novembre 1969 dans le magazine

Vision Of Tomorrow de E.C. Tubb ; avec Josh Hutcherson, Morgan Freeman, Lovie Simone, Greg Germann, Bevin Bru, Sammi Rotibi, Mark Jacobson. **Pour adultes et adolescents.**

(technothriller temporel, **woke**). *Un avion privé qui décolle, un barrage de police sur la piste. Un policier ouvre le feu, une gerbe d'étincelle jaillissant d'un réacteur, puis un panache de fumée noire alors que l'avion poursuit son vol. Franklin, un passager, est assis à côté du hublot et pense : « Tout le monde à bord de cet avion est sur le point de mourir, moi inclus. Je suis Franklin Fox. Certains me connaissent*

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 9 octobre 2023

sous le nom de Remède : je tiens un blog sur le thème de comment atteindre la santé optimale.

Ce type, dans le siège de l'autre côté de l'allée, c'est Sig Thorenson, et il ne traverserait pas cette épreuve s'il n'avait pas causé la mort de milliers en inondant le marché pharmaceutique avec un médicament qu'il savait hautement addictif et de manière dévastatrice, mortel.

On dit que votre vie défile devant vos yeux quand vous faites l'expérience d'une mort imminente. Mais moi, j'ai seulement vu mes trois derniers mois. Laissez-moi vous ramener au moment où tout a commencé... J'avais décroché un emploi de contrôleur de billets à la Sci-Trinity Arena dans l'espoir de décrocher au passage une interview avec le gourou technologie et santé Anton Burrell, qui était sur le point de découvrir le moyen de se maintenir dans une santé optimale, sans qu'il soit nécessaire de prendre des pilules ou n'importe quel sorte de traitement médical conventionnel...

*



La nouvelle originale est un genre d'épisode sadique de la Quatrième Dimension (The Twilight Zone) tenant presque tout entier dans sa chute. A partir du récit cinglant reprenant l'idée d'un anneau magique fausse bonne idée qui piège son possesseur, Rusty Cundieff et Macon Blair ont brodé une histoire bancale dans laquelle ils plaquent de la big

tech et du big pharma d'aujourd'hui, avec le concept inepte que les transhumanistes pourraient ne pas s'entendre avec le big pharma, car ce sont strictement les mêmes actionnaires majoritaires dans la réalité.



Le fait que les usagers légitimes de l'anneau de rebours temporel soient possiblement des extraterrestres semble avoir été conservé, mais seulement parce que le conférencier que sauve le héros se promène avec un grand type aux tatouages et yeux lumineux. Mais rayon prospective de cohabitation entre la jet set extraterrestre et l'humanité terrestre, zéro, nada, nul, rien à se mettre sur la dent, pas de construction d'univers.

L'idée que le héros ait perdu sa sœur et veuille se venger semble arriver comme un cheveu sur la soupe : il aurait suffi de monter et surtout jouer de manière crédible le genre de souffrance et d'agonie que cela implique dans la réalité. De la même manière les personnages des deux papes l'un du Big Pharma, l'autre d'une technologie de bracelets très mal définis censés « veiller sur votre santé », et accusé par un « terroriste » de servir à contrôler ceux qui les utilise – mais j'ai raté le passage où quelqu'un enquêtait sérieusement sur la question et donnait au spectateur de quoi trancher sur la réalité de cette accusation.

La romance avec la « jolie poupée » rencontrée par hasard au boulot et que le héros baise parce qu'il peut rejouer chaque 57 secondes de leur premier rendez-vous — en théorie c'est impossible si c'est une américaine, mais bon, on peut aussi considérer que les Marie Couche-Toi là existent partout. Encore que je ne sais pas vous, mais je n'irai pas attraper des maladies vénériennes avec le quasi-premier venu qui semblerait lire un fantôme cochon dans mes pensées — lui sucer les orteils. Espérons pour le héros qu'il ne se soit pas empoisonné avec le vernis à ongles de la donzelle, sachant qu'un bon nombre de fredaines autour du coït vantées par Hollywood et les empires pornographiques de l'Internet et du cinéma d'antan peuvent très vite coûter très cher à leurs pratiquants dans la réalité.



Le final est le plus pénible : le méchant ne veut pas atterrir alors que son avion est déjà en flammes, l'avion finit par se crasher, parce que le méchant veut enfin atterrir, l'avion se crashe et le méchant est le seul tué ? Et entretemps il suffirait d'appuyer sur la bague d'un autre pour se rendre compte que tous les deux remontent alors le temps de 57 secondes ? La bague ne devrait fonctionner que sur son porteur et seul son porteur devrait pouvoir l'activer. Mais d'un autre côté, quelqu'un a oublié de réfléchir à la question de pourquoi et comment physiquement on pourrait retourner en arrière de 57 secondes, et pourquoi cela prendrait le même temps pour recharger la bague, ou pourquoi, je ne sais pas moi, le retour en arrière dans le temps

s'accompagnerait d'un retour en arrière dans l'espace ? Ce n'est pas la même grandeur physique, et d'ailleurs de quel temps parlons-nous exactement ?

42



Bref, inutile de perdre... votre temps, malheureusement. 57 secondes est une fausse bonne idée avec deux têtes d'affiches qui servent d'attrape-clics, bien mal employés par le scénario, car jouant des personnages mal définis, voire pas définis du tout, et dont les initiatives n'ont rien de particulièrement intéressants ou flamboyants. On notera aussi comment le film fait du héros un woked, aka minable lavette passif-agressif – dont le Big Pharma et la Big Tech n'auraient fait qu'une bouchée dans la réalité. Rappelez-moi quand exactement dans ce 21^{ème} siècle qui multiplie les attentats terroristes, des gens comme Zuckerberg ou Bill Gates ou le président de Pfizer ont péri dans une tentative d'assassinats par un parent éploré, un activiste anti-numérique, un parent éploré d'une jeune suicidée violée droguée à cause des réseaux sociaux. Et quand est-ce que la famille de victimes d'un scandale médical est allé faire la tête à l'une des riches familles du Big Pharma ? Ce n'est jamais arrivé.

En conclusion, **57 secondes** ne raconte pas la (une) bonne histoire. La nouvelle a tout simplement été mal adapté, ce qui a été ajouté n'est qu'anecdotique. Ce qui a été enlevé était précisément le sel, le cynisme et/ou la férocité qui faisait presque tout l'intérêt du récit original. Pour

aller au cinéma voir des gens qui tentent d'arrêter des réseaux criminels au service de riches et de puissants, allez plutôt voir **Sound Of Freedom**. Là aussi, ils travaillent sans anneau magique. Pour voir des récits de Science-fiction qui se tiennent et vous en donnent pour votre argent, ou adaptent plus fidèlement des nouvelles brillantes de la Science-fiction de l'Age d'Or — et il y en a un certain nombre — fouillez plutôt dans les anciens films et les anciennes séries, parce que pour l'instant, depuis 2010, presque tout est à jeter et ne mérite pas une seconde de votre temps qui ne se rattrape jamais.

HAUNTED MANSION, LE FILM DE 2023



Haunted Mansion 2023

Rrrr... zzzz*

Woke. Traduction : Le mas hanté, le manoir hanté. Ce film est un remake du film de 2003 avec Eddy Murphy et une adaptation de l'attraction répétée dans plusieurs parcs de Disney. Sorti en France le 26 juillet 2023, aux USA le 28 juillet 2023, avancé du 11 août 2023 repoussé du 10 mars 2023. De Rob Minkoff, sur un scénario de David Berenbaum, d'après l'attraction des parcs Walt Disney plagiée sur le film

The Ghost Breakers 1940* (Le mystère du château maudit) et *The Old Dark House 1932* (une soirée étrange) ; avec Eddie Murphy, Terence Stamp, Wallace Shawn, Marsha Thomason, Jennifer Tilly.. **Pour adultes et adolescents.*

(Train fantôme, **woke toxique**) *Bienvenue, Mortels.déraisonnables, à la Nouvelle Orléans, un endroit des plus paranormaux, où de sombres funérailles finissent en fêtes, où la mort n'est pas une fin, mais un*

*recommencement, et où même le deuil peut être une porte sur la joie...
si l'on décide de la franchir.*



Un bar la nuit, pas si animé que cela si l'on considère qu'il s'agit d'y fêter la nouvelle année. Au mur, une « peinture » en noir et blanc représentant une vieille maison coloniale. Le barman (noir) crie joyeusement qu'il est 11 heures 58 et qu'il faut donc se tenir prêt. Un jeune homme en chemise ouverte et maillot de corps se promène seul, nonchaleant, tandis qu'une femme (noire) en robe rouge tente sans succès d'approcher le barman, lui réclamant « une boisson » sans préciser laquelle : ce n'est pas gagné. Incidemment tous les clients du bar sont noirs, et je m'attends d'une seconde à l'autre à découvrir à l'entrée le panneau « interdit aux blancs », étant donné que les wokes et les Démocrates (pléonasme) semblent avoir rétabli de fait la Ségrégation aux USA et refondé le Klux Klux Kan en interdisant les mariages mixtes... dans Donjons & Dragons.

Soudain le jeune homme à la chemise ouverte aborde sans se présenter ni formule de politesse la jeune femme, lui proposant sa propre boisson (laquelle ?) : si elle accepte, il n'aura pas investi dans la drogue du viol pour rien. La femme remarque que si elle boit le verre du jeune homme, il n'aura plus de quoi boire lui-même. L'autre répond, de manière encore plus suspecte, que ce n'est pas un problème pour

lui, il ne boit pas tant que cela. Elle sourit et propose de peut-être partager le verre.

45

Comme si elle n'avait jamais entendu parler de l'hépatite et des caries dentaires, mais d'un autre côté si elle est sortie pour coucher sans protection et embrasser n'importe qui, ce serait plutôt son cavalier qui aurait des soucis à se faire, les femmes hétéros étant les premiers vecteurs d'infection sexuellement transmissible avant les hommes homosexuels, ce qui est on ne peut plus logique quand on s'y connaît en microbiologie et qu'on connaît la réalité souvent choquante de la sexualité humaine.

Bref, le jeune homme approuve l'idée de partager son verre mais la femme qui se retrouve avec le verre en main n'a pas encore bu dedans. Il n'y a que le premier pas qui compte... Elle lui demande s'il est venu avec quelqu'un — curieuse question, il peut répondre n'importe quoi, s'il était venu avec quelqu'un il lui aurait présenté.

Le jeune homme répond que oui, — le contraire l'aurait clairement fait passer pour un tueur en série aux yeux d'une américaine, mais de toute manière, encore une fois, la situation telle qu'elle nous est montrée, est impensable pour une américaine, parce que strictement conforme à ce qui arrive juste avant un viol ou un meurtre : la jeune femme sort seule un soir de fête, ce qui revient à crier sur tous les toits qu'elle est une prostituée, une psychopathe ou chargée de distraire une cible avant de la volée. La situation normale est de sortir entre filles, l'entourage des filles étant censé protéger la femme d'une tentative de viol, et en cas d'enlèvement ou de drogue, de faire immédiatement intervenir des gros bras, les petits amis ou les chevaliers servants qui habituellement les accompagnent.

Le jeune homme prétend alors être venu au bar accompagné de ses collègues de travail (blancs) qui doivent être très mal à l'aises, selon lui. Parce qu'ils sont blancs, et que les noirs sont cools, et que l'usage américain est d'aller fêter le réveillon dans un bar presque exclusivement fréquenté par des noirs quand on est un petit groupe de blancs. Mais peut-être que cela se passe comme en France et qu'ils ont apporté leurs couteaux (et armes à feu) en prévision de la « rixe » qui couronnera une soirée réussie ? « Il m'a mal regardé M'sieur le

juge... — très bien mais ne recommencez pas tout de suite, vous êtes libre parce que c'était sans préméditation. — Mais M'sieur, j'avais prémédité puisque j'ai amené mon couteau / mon flingue etc. pour aller boire et danser... — Oui, mais il est bien établi qu'il n'y a pas préméditation si avant de vous rendre sur les lieux que fréquente votre victime à l'heure où elle le fréquente, et que vous attaquez alors votre victime sous n'importe quel prétexte et en l'accusant de ce que vous voulez, il n'y a pas préméditation. »



C'est bien sûr la première fois du film que l'on aperçoit cette table et les trois blancs visiblement pas cools, parce qu'ils sont blancs et en plus neuneus – ils font une profession qui implique d'avoir fait des études, ils s'intéressent à la culture occidentale au lieu de n'écouter que du rap, de ne pas savoir lire couramment et de fumer n'importe quoi, ce qui est cool selon Disney. La femme demande ce qu'il fait dans la vie. Il répond qu'il est astrophysicien. Jamais elle n'a vu son interlocuteur parler ou trinquer avec ses « collègues », mais, sûrement parce que ce sont des blancs, il n'est pas question qu'il la présente.

D'un autre côté, la normalité américaine (et française) veut qu'une femme isolée ne se présente pas à une meute de sortie un soir de fête, si elle veut éviter le viol en réunion. Mais là encore, jamais une femme isolée ne serait sortie seule un soir pareil, et en cas de présentation, le

groupe de filles aurait été aussi nombreux voire supérieur en nombre à celui des garçons.

La femme reformule : « Un chercheur en fusée ? » Le jeune homme corrige : « en optique, je crée des lentilles. » Elle répète « des lentilles » pour avoir l'air intelligente. De toute manière ni l'un des l'autres ne semblent savoir de quoi ils parlent, surtout que le jeune homme enchaîne : « Par exemple, je travaille actuellement sur une formule pour cartographier la matière noire en combinant des instructions que nous avons déjà mis en place à partir de ce que nous avons appris de la mécanique quantique et c'est réellement plutôt compliqué mais... »

Donc il travaille sur une lentille, nous supposons d'un télescope, qui permettrait de « voir » la matière noire, qui n'a pas de masse, pas de substance, aucun rayonnement, donc absolument rien qui permette de la détecter par définition. L'hypothèse de son existence circule depuis très longtemps, elle n'a jamais été prouvée par l'expérience et la contre-expérience scientifique, selon le même protocole par des équipes scientifiques indépendantes. Il s'agit de l'une des très nombreuses escroqueries scientifiques plus ou moins modernes qui permettent de détourner le budget de la recherche, soutenir des thèses qui ne valent absolument rien scientifiquement etc. etc.

Mais prétendre qu'une lentille physique pourrait interférer donc révéler avec de la matière noire est le comble de l'ineptie, et une telle lentille ne pourrait même pas utiliser la matière « blanche » pour révéler en creux la matière noire, parce que celle-ci par définition n'a aucune influence physique sur la matière blanche, et la traverse librement sans aucun effet.

La femme répond par « Ouais, cela sonne comme si vous tentiez de voir l'invisible... » et si son interlocuteur avait été un véritable ingénieur ou un véritable scientifique, il aurait dû bondir : durant toutes ses études, il aura craint de passer pour un fou ou un escroc en parlant de ses technologies et connaissances scientifiques comme s'il ne s'agissait de rien d'autre qu'un peu de voyance mélangé d'exorcisme et autres astrologies.

Mais la vraisemblance et la caractérisation des personnages ne comptent pas : il s'agit d'un dialogue d'exposition et d'un appel du pied vraiment lourd et pas malin du tout pour prétendre que le héros est un scientifique et que parce qu'il fait de l'optique, pourrait voir les fantômes avec un équipement particulier. Comparer avec les films Ghostbusters, et la série Supernatural, possiblement les seules sources d'inspiration des scénaristes de ce très mauvais film.

*



Sérieusement, **n'acceptez jamais de boissons ou de nourriture d'un inconnu** (ou quoi que ce soit entrant en contact avec vos mucqueuses ou dans votre corps, vaccins expérimentaux mais jamais expérimentés sur les animaux compris). Et en règle générale, refusez tout alcool : les drogues du viol (entre autres) sont devenues monnaie courantes, et si vous faire dépouiller et/ou violer ne vous fait pas peur, elles sont mortelles et certaines addictives dès la première dose.

Le mode opératoire des voleurs / violeurs est d'attendre que vous soyez ivre, déjà drogué ou distrait, sous pression sociale de boire pour vous fourguer la première dose. Certaines substances type champignons magiques restent à vie dans le cerveau, toutes les drogues dites « récréatives », tous les médicaments psychotropes (anti-dépresseurs,

dopants, et l'alcool tout à fait légal détruisent physiquement les neurones et delà tous les organes qui ne peuvent fonctionner correctement qu'avec des nerfs en bon état, les nerfs n'étant rien d'autres que des neurones. De même pour les organes « filtrants » type foie, rate, reins – tous vitaux.

Ce point autrement plus important pour la survie du spectateur dans la réalité étant traité, ***Haunted Mansion 2023*** est un lamentable spectacle qui consiste à enchaîner les scènes à effets spéciaux après avoir fait semblant de raconter quelque chose entre les deux. Et ces scènes à effets spéciaux reprennent en gros les salles et personnages de l'attraction à succès des parcs Disney, la « maison hantée » ayant été reproduite dans les différents parcs, à ma connaissance, possiblement avec de légères variations. L'attraction elle-même est plagiée sur les films à succès de type « *Old Dark House* » (la vieille maison ténébreuse), qui est une sous-catégorie des films de « mystères » (typiquement les Aventures d'Alice à la Bibliothèque Verte et autres frères Hardy), extrêmement à la mode dans les années 1930 et suivantes aux USA.



Le scénario est affreusement linéaire parce que les protagonistes sont tous forcés de faire ce qu'ils ont à faire pour partir du début et arriver à la fin du film. Tous sans exception : dès qu'un personnage franchit le

pas de la porte de la maison « hantée », il est « poursuivi » jusqu'à chez lui jusqu'à ce qu'il revienne à la maison hanté pour résoudre le problème, et peu importe que la règle surnaturelle est l'ancrage du fantôme à un lieu, un objet, une personne etc. qui lui interdit d'hanter n'importe qui, n'importe quoi, éternellement partout dans le monde : ce n'est pas le fantôme qui choisi, même pas un super-fantôme.

Les personnages mâles sont tous des wokets, faibles, dépendant de leur wokette pour faire le vrai boulot. Le super-fantôme est bien sûr un mâle blanc, le scénario oubliant de préciser qu'à l'époque, l'ultra-riche en question avait toutes les chances d'être juif, on se demande pourquoi. C'est le problème du wokisme, à force d'être raciste, sexiste et tout ce que vous voulez-iste soit disant pour la bonne cause, votre propagande finit toujours par propager les mêmes haines de toutes les époques de l'Humanité. Ce qui peut expliquer pourquoi une communauté, une secte ou un pouvoir politique qui se servirait de ce genre de propagande, finit toujours par récolter ce qu'il sème.

A l'évidence, Disney comptait faire les poches du public à la peau noire ; mais suite à ses déboires financiers et son cortège de scandales causés par la consigne aux acteurs et réalisateurs de dire constamment des horreurs et d'accuser et insulter les « fans » aka ceux qui payent le ticket, achètent les blu-rays, payent leur forfait de streaming et font la bonne publicitaire de tout, Disney n'avait plus un sou pour faire la promotion du film — et c'était le seul qu'il pouvait encore sortir à cette époque de l'année, vu que tous les autres avaient été repoussés encore et encore, et que tous les tournages et toutes les post-productions s'éternisaient, apparemment par pure incompétence du studio et de la production. Le résultat a été à nouveau un flop magistral au box office, et présenter des faux taux de satisfaction et des fausses recettes et des faux coûts de production n'y changera rien. Bien sûr, l'étape suivante sera d'annoncer des faux chiffres d'audience en streaming, et là encore, rien n'y changera.

Le détail cocasse a été la couverture critique non pas de la presse et des sites officielles qui n'ont jamais fait que mentir et sucer ouvertement, mais celle d'une partie des Youtubeurs : Clownfish TV par exemple laisse entendre que le film est bon, et en français Le Joueur du Grenier le garantit. Mais à la projection, le film est minable,

écrit avec les pieds, truqué comme ça peut quand il n'y a absolument rien dans la direction artistique ou la vision du réalisateur pour soutenir la moindre montée en tension graphique, la moindre composition des plans : tout est en vrac, tout est copié collé, rien ne permet l'immersion dans le récit et encore moins le grand frisson présent dans tous les films de genre qui valent le temps et l'argent dépensé pour les voir.

Si vous ne me croyez pas, faites-en, je vous prie, la morne expérience. Et si vous voulez à toute force vous convaincre que j'ai tort, répétez-vous le contraire de ce que vos yeux, vos oreilles et votre mémoire des bons films et séries vocifèrent à chaque seconde de ce film : vos neurones grilleront les uns après les autres et il n'en restera même plus assez pour jouer à la méthode Coué.

Peut-être alors, par un sursaut de l'instinct de survie, ce qui vous reste de cerveau vous imposera de ne plus regarder que d'authentiques bons films et séries. Ou peut-être même, de ne plus rien faire d'autre que lire et écouter de la musique et des récits dignes de ce nom, qui ont fait leur preuve des années durant, voire des siècles, voire des millénaires.

Mais si vous avez un minimum de jugeotte et d'intelligence, épargnez-vous tout ce que produit Disney et autres World Company, et épargnez-le à vos enfants déjà faits ou à venir. Car si vous n'en faites pas, allez donc visiter un EPAD pour contempler ce qui vous attend, dans le meilleur des cas. Et dans le pire, trouvez une chaîne qui diffuse les bombardements d'Israël sur le camp de concentration qu'est la réalité de la Bande de Gaza, et révisez l'histoire édifiante des pays qui ont été submergés par une population plus jeune pratiquant des religions qui ouvertement méprisent les gens qui n'en sont pas, et se proclament tous « élus » de leur « Dieu ». Si vous croyez que les Ultra-riches ne font pas d'enfants pour sauver la planète et économiser des ressources – eux qui la détruisent et concentre toutes les ressources, pour rester les plus riches et éliminer le reste de la population, — vous vous mettez le doigt dans l'œil. Un peu comme n'importe qui perdrait son temps à regarder un film ou une série woke des années 2018 et suivantes – ils le sont pratiquement tous.

SURREALESTATE, LA SERIE TELEVISEE DE 2021

52



SurrealEstate 2021

Vous pouvez crever, c'est votre maison hanté qui nous intéresse**

Traduction du titre : Immobilier surréaliste. Autre titre : The Surreator. (l'agent immobilier surréaliste). Diffusé aux USA à partir du 16 juillet 2020 sur SYFY US, annoncé en coffret anglais 3 blu-ray DAZZLER UK le 9 octobre

2023. De George Olson ; avec Tim Rozon, Sarah Levy, Adam Korson.

Pour adultes et adolescents.

(Fantastique morne) *La nuit, une alcoolique seule dans une grande maison isolée feuillette un livre médical illustré d'images autopsies quand soudain... Et sans même avoir eu besoin d'appeler Ghostbuster, l'agent immobilier Nick Roman frappe à sa porte et l'encourage fortement à faire appel à son agence : en effet, lui et une équipe de spécialistes d'élite traitent les cas que personne d'autre ne peut traiter : les maisons hantées et possédées qui font littéralement fuir les acheteurs potentiels, et jamais elle n'arrivera à revendre cette maison, en grand péril de perdre toute valeur sur le marché de l'immobilier américain, ce qui serait la véritable tragédie (NDR, je n'enjolive pas).*

Comme malheureusement presque tout ce que diffuse SYFY, la production reprend essentiellement des clichés. Le gag récurrent de l'immobilier ne fait pas rire ni même sourire et sonne plus psychopathe qu'autre chose. Les acteurs ont comme d'habitude un jeu de bois (= atone) concentré sur quels vêtements ils vont pouvoir garder du tournage, même si nous n'atteignons pas les sommets des séries CW

ou des séries policières procédurales des ex grandes chaînes de télévision américaine.

Un autre point qui frappe c'est que les auteurs de la série ne connaissent rien au genre de récits qu'ils sont censés raconter : ils ont juste fait une synthèse des tropes (clichés) de série très récentes ou en cours, et les lois surnaturelles, qui sont cruciales dans ce genre de séries, semblent complètement caviardées, c'est-à-dire ne pas fonder un système stable et cohérent. En gros, s'il faut une scène avec un chien méchant mystérieusement apparu dans une cave, pouf, l'agent immobilier en pique une, qui n'est même pas surnaturelle.

Il est cependant difficile de déduire grand chose d'un personnage apparemment occupé à baratiner une future cliente, et qui pratiquement visiblement la technique du "et en même temps" : dire tout et n'importe quoi pour toujours avoir raison en apparence aka Double Contrainte : si c'est blanc, c'est noir mais si c'est noir, c'est blanc. Plus le soi-disant assainisseurs de maison n'a rien nettoyé, ce qui fait sans doute partie de l'intrigue, mais je crains que cela continue toute la saison et toutes les saisons à venir si cette série est renouvelée.

DEMOLITION MAN, LE FILM DE 1993



demolition man 1993

La palme prévisionniste****

Noter qu'il existe plusieurs versions de ce film : américaine, européenne. Sorti aux USA le 8 octobre 1993, en Angleterre le 12 novembre 1993, en France le 2 février 1994, en blu-ray français le 2 février 2011 (multi-régions), en blu-ray américain le 16 août 2011 (multi-régions), **sorti en blu-ray français**

le 11 octobre 2023. De Marco Brambilla, sur un scénario de Peter M. Lenkov, Robert Reneau, Daniel Waters. Avec Sylvester Stallone, Wesley Snipes, Sandra Bullock, Nigel Hawthorne, Benjamin Bratt, Bob Gunton, Glenn Shadix, Denis Leary. **Pour adultes et adolescents.**



(Comédie d'action dystopique) *Los Angeles 1996. Le Hollywood en lettres géantes qui surplombe la ville est en flammes. Un hélicoptère de la police survole une zone de la ville embrasée et sous la mitraille. Alors que Zach Lam, l'un des deux pilotes se demande ce qu'il font ici, leur supérieur John Spartan répond qu'ils poursuivent un psychopathe, Simon Phénix, qui a pris en otage un bus de 40 innocents. Le chef se fait descendre en plein milieu du siège, et s'infiltrer seul à travers le labyrinthe industriel. Pendant ce temps, Phénix crève des bidons d'essence. Spartan débarque et met Phénix en joue, le déclarant en état d'arrestation, et lui demandant où sont les otages. Phénix répond de manière incohérente, puis déclare que l'affaire est entre lui et Spartan, et menace de mettre le feu à la flaque d'essence, ce qu'il finit par faire. Surpris par les flammes, Spartan lâche son pistolet mais saute sur Phénix et poursuit l'interrogatoire avec les poings. Phénix refusant de répondre, Spartan le charge sur son dos et le sort du labyrinthe rempli de bidons d'explosifs C4, juste avant que la totalité du quartier explose.*



Et c'est à Spartan que le chef de la police s'en prend : il ne voulait pas de Spartan sur le lieu de l'assaut, c'est à cause de lui si tout a sauté, car on le surnomme « Demolition Man » (le démolisseur) à cause de ses méthodes expéditives qui font que toutes ses arrestations se terminent par une explosion. Phénix, qui assiste à toute la scène n'arrête alors pas d'en rire. Puis le chef des pompiers annoncent qu'ils ont retrouvé les corps des otages, et Phénix se lamente qu'il avait voulu prévenir Spartan, mais qu'il n'a rien voulu savoir. Malgré tous les services rendus à la ville, John Spartan est alors condamné à 70 ans de sommeil cryogénique rééducatif, et ne sera libéré qu'en 2046, et c'est William Smithers, le gardien de la prison cryogénique, qui exécute la sentence.

3 août 2032, 7H15 du matin. Alors qu'il s'apprête à faire passer un entretien de libération sur parole, William Smithers reçoit un appel vidéo de la charmante lieutenant de police Lenina Huxley, laquelle conformément à son code demande si la population de la prison est toujours aussi calme. Smithers lui rappelle que les prisonniers sont des cubes de glace et ne risquent pas de bouger. Lenina dit regretter ce calme, et Smithers lui rappelle qu'ils se sont occupés de tout cela et qu'il n'y aura plus jamais d'agitation, mais qu'il est normal d'être romantique à son âge.

Cependant, dans la cité radieuse, un étrange engin sort de la pelouse parfaite, et trace automatiquement un graph sur un mur, selon lequel la vie est un enfer. Le mur efface automatiquement le graph, et l'engin dijoncte, les étincelles alarmant les passants. Au commissariat, Lenina est ravie d'apprendre l'incident, qui a été censuré aux informations pour ne pas alarmer la population. Et comme son supérieur lui reproche sa passion pour le 20ème siècle, elle regagne son bureau décorée d'une affiche de l'Arme Fatale 3 et de divers objets du 20ème siècle et lâche un juron. Aussitôt, une voix automatique lui annonce qu'elle a une amende d'un demi crédit, et une facture sort d'une boîte distributrice accrochée au mur.

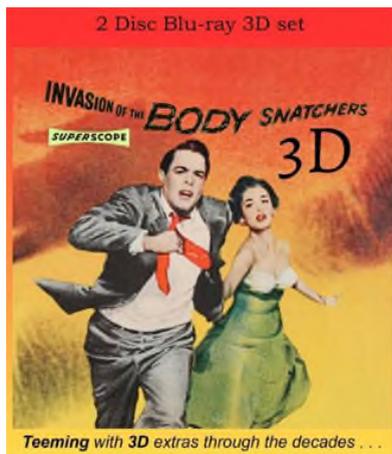
Son collègue, Alfredo Garcia, vient alors la trouver comme elle pousse un gros soupir : pour lui, entre le chef et Lenina, c'était tendu. Lenina lui demande alors s'il ne finit pas par s'ennuyer à seulement arrêter les gens qui enfreignent le couvre-feu pour raconter des blagues cochonnes. Mais Garcia trouve au contraire que son travail le comble complètement. Pour Garcia, Lénina est accro au 20ème siècle, intoxiquée par la brutalité de cette époque, et tous les objets exposés dans le bureau seraient pour lui illégaux tant ils sont violents. Lénina admet que seul Gardia lui-même n'est pas un témoignage de violence dans ce bureau, mais elle lui répète sa question : n'aimerait-il pas que quelque chose arrive enfin. Il répond que certainement pas. Et comme Lénina répète qu'elle donnerait tout pour un peu d'action, son vœu est sur le point d'être exaucé : à la prison cryogénique, Simon Phénix vient d'être réveillé pour passer son entretien de libération sur parole auprès de son gardien William Smithers.

*

Demolition Man est une réussite totale : un film d'action percutant, une comédie vraiment drôle — et surtout une vision satirique d'un futur qui aujourd'hui ressemble énormément au nôtre, à tous les niveaux et dans les moindres de ses détails, et pour toutes les manipulations que le film dénonce. A voir et à revoir d'urgence.

*

L'INVASION DES PROFANATEURS, FILM DE 1967



Invasion Of The Bodysnatchers 1967

Mais si je ne suis pas moi,
qui suis-je ?****

Sorti aux USA le 5 février 1956. Sorti en France le 8 novembre 1967. Ressortie en France en version restaurée le 14 janvier 2015. Sorti US en blu-ray version

restaurée le 17 juillet 2012 (zone A). **Sorti en coffret blu-ray + 3D américain VARIETY FILMS US le 10 octobre 2023.** De Don Siegel. Avec Kevin McCarthy, Dana Wynter, Larry Gate ; d'après le roman de Jack Finney. **Pour adultes et adolescents.**

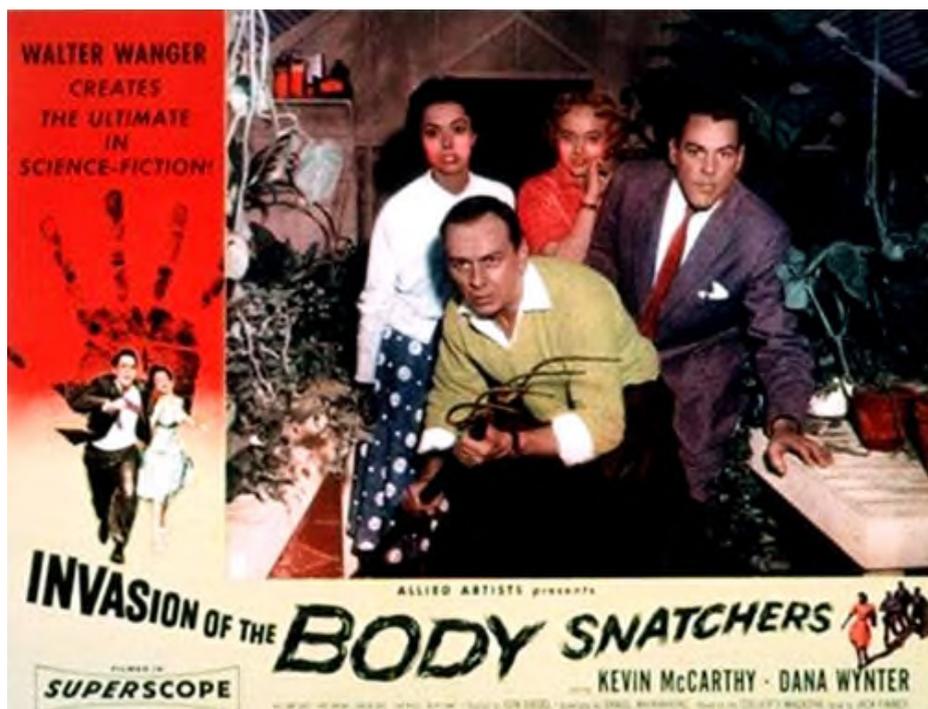
(invasion extraterrestre) Un médecin de campagne américain reçoit la visite d'une amie d'enfance, dont il est encore amoureux. Cependant, au cours de sa journée, il reçoit plusieurs patients qui affirment que leurs proches sont des imposteurs. Ne doutant de rien, le médecin prescrit à tour de bras les calmants...

*

Et c'est encore un film culte qui est en train de changer de sens alors que le 1% pousse ses pions pour la censure massive des opinions sur les réseaux, tout en incitant au racisme, à la haine, au changement de sexe et aux piquouses qui feront de vous les esclaves à (courte) vie des multinationales pharmaceutiques et des banques qui les contrôlent.

L'invasion des Profanateurs a été plusieurs fois réadaptée (trois, quatre fois ?), mais cette première version aurait largement suffi. Nous sommes dans un super-épisode de la Twilight Zone. Le début a de quoi faire grimper au mur, mais pas pour les raisons qu'on croit : notre héros, médecin modèle commence par examiner un gamin en larmes, qui affirme que sa mère n'est pas sa mère. Ni une ni deux, il lui prescrit un psychotrope histoire de le rendre plus docile, sans opérer aucune

vérification - mais quel médecin aujourd'hui tente autre chose que gaver son patient en larmes de prozac et autres délicatesses ?



Deuxième cas de la journée, rebelote : le héros retrouve une adorable amie d'enfance (avec un décolleté "moussant" impressionnant) qui l'amène voir sa cousine, laquelle affirme que son père n'est pas son père, et que sa mère n'a pas sa mère. Aucun problème, notre médecin modèle s'efforce de la convaincre qu'elle est folle. Là encore, aucune vérification, et en avant les justifications présomptueuses sans aucun fait pour les appuyer. Car ce monsieur ne vérifie rien, ne s'assure jamais de la véracité de ce qu'on peut bien lui raconter : il préfère prétendre que tout est "normal", quitte à enfoncer son patient.

Le révoltant personnage emmène sa chère et tendre au restaurant, mais leur soirée romantique (le restaurant est vide malgré l'heure d'affluence, exactement comme son carnet de rendez-vous s'était subitement vidé) est interrompue par le coup de fil urgent d'un couple de ses amis : ils ont trouvé un cadavre qui n'en est pas un, qui n'a pas (encore) d'empreintes

digitales et qui ressemble de plus en plus au mari. Et pour une fois, notre médecin modèle n'essaie pas de les faire interner, quoi qu'il tente de faire boire de l'alcool la femme pour la calmer, parce que c'est bien connu, en cas de crise, noyer son cerveau dans l'alcool, ça aide !



Passée l'envie furieuse d'en coller une au héros dès la seconde scène, il faut reconnaître que le réalisateur se débrouille très bien tout seul pour transformer la vie du personnage tête à claques en un cauchemar épouvantable. Le côté *Twilight Zone* (en français, *La Quatrième Dimension*) finit d'ailleurs par se transformer en quelque chose de beaucoup plus violent et dérangeant, même si, encore une fois, dans les années 50, tout est dans le non-dit, le non-vu. Comme plusieurs autres films de cet époque, la réalité évoquée devient graduellement psychotique, à laquelle le spectateur n'échappe que de justesse.

Et bien sûr, le film illustre à merveille le cliché selon laquelle les extraterrestres ou leurs copies conformes (les robots, les golems etc. etc.) n'ont pas d'âmes et que l'âme c'est forcément faire preuve non seulement

d'humanité mais de passion, d'erreurs, voire de violence et d'hystérie paranoïaque. Mais bien sûr que les complots ça n'existe pas ! la preuve, dans la réalité, les assassinats n'existent pas, les sabotages, les guerres, les coups d'état, les élections truquées, les médecins qui mutilent pour s'enrichir ou les infectiologues qui font de la médecine illégale en prétendant prescrire mieux que les médecins, le crime organisé et la corruption tout cela ne relève que d'un sentiment. Et en même temps...

Comme pour le **Village des damnés** de 1960, **'l'Invasion des profanateurs** de 1951 a quelque chose de très moderne, très actuel, et rappelle fortement l'ambiance et les effets de la série **The Walking Dead**, sans les zombies. Noter que le titre français "L'invasion des profanateurs de sépultures" est une très mauvaise traduction : d'ailleurs, il n'est jamais question de sépultures profanées durant tout le film, alors qu'il y a bien "body snatching" (rafle de corps ?) selon le titre original.

BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS, FILM DE 1967



Snow White and the Seven Dwarfs 1937

Mangez des pommes***

Noter que ce film n'existe dans une version correcte que depuis sa restauration digitale de 1993 qui a permis de réaligner les cellophanes de la dernière scène.

Sorti aux USA le 21 décembre 1937 (limitée), aux USA le 4 février 1938 (générale), en Angleterre le 24 février 1938 (limitée), en Angleterre le 12 mars 1938 (générale), en France le 6 mai 1938. Nombreuses ressorties par la suite. Sorti en France en VHS, en France en DVD. Sorti en 2 blu-rays + DVD américain le 6 octobre 2009 (Diamant). Sorti en blu-ray + DVD américain le 2 février 2016 (Signature). Sorti en coffret américain br+4K le 10 octobre 2023 (Ultimate).

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 9 octobre 2023

De David Hand, Perce Pearce, William Cottrell, Larry Morey, Wilfred Jackson et Ben Sharpsteen ; sur un scénario de Ted Sears, Richard Creedon, Otto Englander, Dick Rickard, Earl Hurd, Merrill De Maris, Dorothy Ann Blank et Webb Smith, d'après le conte Sneewittchen 1812 des Frères Grimm, d'après les légendes germaniques. Avec les voix originales de Adriana Caselotti, Harry Stockwell, Lucille La Verne, Roy Atwell, Pinto Colvig, Otis Harlan, Scotty Matraw, Billy Gilbert, Eddie Collins, Moroni Olsen, Stuart Buchanan. **Pour tout public..**

61



(comédie romantique de fantasy) *Une fois à un moment vivait là une ravissante petite princesse du nom de Blanche Neige. Sa vaine et vicieuse belle-mère, la Reine, craignait qu'un jour la beauté de Blanche-Neige eusse surpassé la sienne. Alors elle habilla la petite princesse de haillons et la força à travailler comme servante d'arrière-cuisine. Chaque jour, la vaine reine consultait son miroir magique : « Miroir Magique sur le mur, qui est la plus jolie de toutes ? » ... Et tant que le miroir répondait, « Vous êtes la plus jolie, » Blanche Neige était à l'abri de la cruelle jalousie de la Reine.*

Un château perché sur un rocher au-dessus d'un lac entouré de forêt. Le vent souffle et fait défilé quelques nuages dans le ciel bleu. En haut de l'une des tours, la Reine, en manteau noir et col blanc, monte les quatre marches qui mènent à l'arche abritant son grand miroir magique. Puis elle incante : « Esclave dans le Miroir Magique, viens depuis le lieu le plus reculé : à travers les vents et les ténèbres, je t'invoque ! » Alors un vent surnaturel se lève dans la pièce, faisant battre les pans du manteau noir au revert violet de la Reine. Et la Reine d'ordonner : « Parle ! »



L'image de la Reine dans le Miroir Magique s'efface, noyée de brume. Puis un éclair et le tonnerre, et un rideau de flammes. La Reine ordonne encore : « Laisse moi voir ton visage ! » Le rideau de flammes s'écarte, révélant un masque verdâtre grimaçant éclairé par le bas tandis que les fumées montent encore autour de lui. L'Esclave demande : « Que voudriez-vous savoir, ma Reine ? » La Reine répond : « Miroir Magique sur le mur, qui est la plus jolie de toutes ? » L'Esclave répond : « Réputée est ta beauté, Majesté — mais voilà que j'aperçois une ravissante jeune fille... Les haillons ne peuvent cacher sa grâce attendrissante... Hélas, elle est plus jolie que toi. » La Reine croise ses bras et pointant son menton vers le haut, déclare : « Hélas pour elle ! Révèle son nom. »

L'Esclave répond : « Des lèvres rouges comme la rose, des cheveux noirs comme l'ébène, une peau aussi blanche que la neige. » La reine décroise ses bras et souffle : « Blanche Neige ! »



Et pourtant, l'intéressée qui brosse les marches d'un escalier du jardin du château, entourée de blanches colombes, a le visage et les bras plutôt roses, et même rougis, tandis qu'elle fredonne un air. Puis elle soupire, se relève et à l'aide de l'eau qui reste dans son seau, rince la marche — sans effrayer le moins du monde les colombes — et s'en va nonchalamment au puits voisin. Elle tire sur la corde, et alors que les colombes s'assemblent à nouveau, cette fois sur la margelle, hisse un autre seau, celui-là plein.

Puis la toute jeune fille demande aux colombes si elles voudraient savoir un secret, si elles promettent de ne rien dire ? Les colombes s'entre-regardent en roucoulant, puis hochent toutes ensemble la tête. Alors la jeune fille se met à chanter : « Nous nous tenons à un puits aux souhaits : si vous faites un souhait au puits, c'est tout ce que vous avez à faire, et si vous l'entendez en écho, votre souhait se réalisera bientôt... »

Et de joindre la pratique à la théorie, la jeune fille chante dans le puits, qui effectivement lui répond en écho : « Je souhaite... » et le puits répond

avec la même voix : « je souhaite... » La jeune fille reprend : « ... que celui que j'aime, me trouve... (Me trouve...) — ... Ce jour (...Ce jour). J'espère (j'espère), et je rêve des jolis choses (... jolies choses) qu'il me dira. »

Et à ces mots chantés, en bas de la muraille, arrive justement un prince sur son cheval blanc, attiré par la voix de Blanche Neige qui résonne depuis le jardin. Comme la jeune fille se met à vocaliser, le prince escalade le mur défendant le jardin – et juché en haut de ce mur, aperçoit Blanche Neige, qui épète son souhait : « Je souhaite que celui que j'aime me trouve ce jour... »

Et à l'instant où la jeune fille prononce ces derniers mots, le prince la rejoint au puits pour conclure en chantant à son tour : « Ce jour ! ». Blanche Neige sursaute, rougit considérablement, et comme le prince lui demande si il lui a fait peur, prend la fuite et se réfugie dans le château, refermant la porte derrière elle. Ce qui n'empêche pas le prince, clairement sous l'emprise du souhait que la jeune fille a prononcé , de chanter à nouveau : « Maintenant que je vous ai trouvée, écoutez ce que j'ai à vous dire... »

Et c'est exactement l'intention de Blanche Neige, qui n'a pas fuit plus loin qu'une fenêtre, puis le balcon surplombant la scène, où elle se cache derrière un rideau rouge, et clairement apprécie l'aubade improvisée : « Une chanson, je n'ai qu'une chanson, une chanson seulement pour vous ; un cœur battant tendrement, respectueux, constant et honnête... »

Blanche Neige se précipite à la rembarde du balcon, penchée vers prince, qui continue de chanter : « un amour qui a pris possession de moi ; un amour qui me fait frissonner ; une chanson, que mon cœur ne cesse de chanter, à propos d'un seul amour, seulement pour vous. » Et à ces mots, Blanche Neige attrape une colombe et l'envoie au prince. La colombe se perche sur l'index du jeune homme et se pâme en rougissant à son tour, puis dépose un baiser sur la bouche du prince charmant, qui regarde un instant la colombe s'envoler avant de se retourner vers Blanche Neige au balcon, plus rouge qu'une pivoine, qui referme sur elle les rideaux rouges.

Or il se trouve que la Reine elle-même a assisté à l'aubade depuis une autre fenêtre donnant sur le jardin. Retournée à la salle du trône, elle donne ses ordres à son chasseur : « Emmenez-la loin dans la forêt ;

*trouvez-lui une clairière isolée où elle pourra cueillir des fleurs sauvages ;
et là-bas, mon fidèle Chasseur, vous la tuerez ! »*

*



Relisez et revoyez bien le début du film : **c'est Blanche Neige qui ensorcelle et convoque le Prince avec son souhait au puits**, et pas le prince qui force le consentement de Blanche Neige. Dès lors tombent toutes les accusations dont les coureurs de clics, prétendus féministes et wokistes ont fait pleuvoir sur la figure du prince charmant : il n'est pas nécrophile, il ne force pas Blanche Neige à l'embrasser et encore moins à l'épouser, et ce n'est pas un stalker.

Et s'il faut chercher la grosse bête, c'est même le contraire : le souhait de Blanche Neige force le prince à chercher à la ranimer — ce qui est un bien si elle n'était qu'inconsciente, mais si elle était vraiment morte, c'est l'horreur totale ; le prince n'a jamais voulu de son propre gré séduire ou épouser la pauvre servante d'arrière-cuisine, ni franchir le mur du jardin donc l'observer.

Quant à prétendre comme le font les agents provocateurs du moment que Blanche Neige le film de 1937 était mauvais au départ, c'est dans les faits un énorme succès familial, devenue vache à lait financière de Disney.

C'est aussi l'un des plus grands succès en salle de tous les temps.

Et bien sûr, ce qui pose le plus de problème aux wokes agents provocateurs oeuvrant en pratique pour la démoralisation et la stérilisation de la population occidentale commandée par les ultrariches – remontez donc la piste de qui paye les idéologues wokes —, c'est que Blanche Neige épouse le prince à la fin et ils ont beaucoup d'enfants pour faire un mariage heureux à jamais.

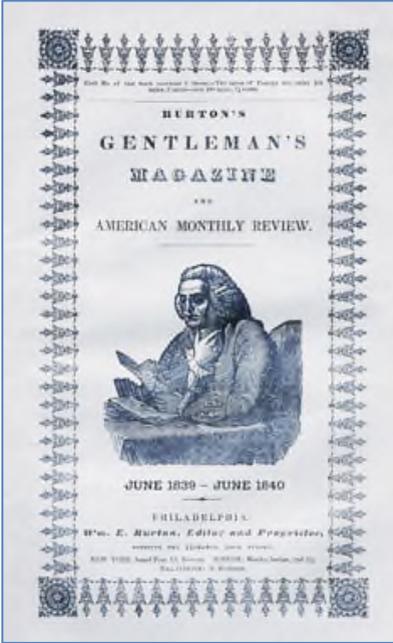
Cela dit, le dessin animé pille sans les créditer bons nombres d'artistes notamment du 19^{ème} siècle — pas mieux que les Intelligences Artificielles, mais clairement une habitude chez Disney que celle de spolier les auteurs originaux et s'attribuer tous leurs mérites et droits. Habitude à laquelle s'est récemment ajoutée celle d'insulter les spectateurs et acheteurs, de corrompre ouvertement la jeunesse tout en s'en vantant en vidéo, et de sortir les pires remakes de reboots dont les budgets faramineux semblent dissimuler des opérations extrêmement louches, possiblement du blanchissement de détournement de fonds publics américains, aka les monstrueuses sommes versées à l'Ukraine qui reviendraient partiellement aux USA via les circuits de la crypto-monnaies pour retourner dans les poches de qui vote ce genre de crédits, sans oublier le conseil d'Administration et les cadres dirigeants de Disney : ces gens en effets ont l'air positivement terrorisé à l'idée d'avoir à accueillir de nouveaux membres et à l'idée de virer Kathleen Kennedy, qui incidemment a sous sa direction l'assistante personnelle de Jeffrey Epstein, le pourvoyeur de jeunes filles françaises mineures à Bill Gates, Bill Clinton, et un bon nombre d'ultra-riches banquiers, de magnats de la tech californiennes, et leur amis contrôlant les départements d'université et les projets d'Intelligence Artificiels actuellement si populaires.

Je relirai le conte original, mais je crois bien qu'il n'est pas correctement adapté. Cependant Blanche Neige au cinéma est un très bon souvenir d'enfance, avec la scène de transformation très impressionnante à mon âge. Il existe de très nombreuses autres adaptations de Blanche Neige, mais aucune ne rendra justice à ce que votre imagination pourrait reconstruire une fois nourrie des contes de Grimm et des illustrations correctement restaurées des maîtres du 19^{ème} siècle.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

*

LA CHUTE DE LA MAISON USHER, LA NOUVELLE DE 1839



The Fall Of the House Of Usher 2023

Le Grand Guignol maîtrisé***

Sorti aux USA en septembre 1839 dans le magazine mensuel pour les Gentlemen de William Evans Burton de Philadelphie. Traduit en français par Charles Baudelaire en 1884. Très nombreuses éditions françaises sous les titres *Contes étranges*, *Histoires extraordinaires* et *Nouvelle Histoires Extraordinaires*. La nouvelle inclue le poème *Le Palais Hanté*. **Pour adultes et adolescents.**

(horreur totale) *un ami d'enfance rend visite à Roderick et Madeline Usher, un frère et une sœur jumelle atteints de dépression, un mal apparemment héréditaire.*

*

Comme souvent chez Edgar Allan Poe, le conte est inspiré d'un fait divers réel de l'époque. La maison Usher a existé à Boston, et à sa destruction, on y a retrouvé les cadavres d'un marin et d'une jeune femme emmurés vivants par le mari de la jeune femme.

Par ailleurs, toute la narration est également guidée par l'observation que la maison d'un individu reflète ce que l'individu a dans la tête. Autrement dit, la maison est la métaphore de la personnalité et des facultés, ce qui est très logique, tant que l'agencement et l'entretien de la maison ne dépende que de l'individu — tandis que forcément, le lieu de vie d'un individu impacte sur l'activité et la santé mentale de l'individu, tant que celui-ci n'a pas identifié le phénomène dit de « **tranfert** », et celui dit de l' « **atavisme** » s'il s'agit de la maison de ses parents, voire la maison ancestrale — ou encore un troisième phénomène dit de « **hantise** » où les événements vécus dans le passé par un individu reviennent de manière d'autant plus vivace que l'individu visite les lieux des événements, perçoit un objet en rapport avec ces événements ou encore atteint l'âge de l'un des protagonistes de ces événements auquel il aura réservé une place dans son cerveau : même à l'âge le plus jeune, les êtres humains sont des sortes de bandes magnétiques qui enregistrent tout, sans comprendre, et tout ressort plus tard, plus ou moins transfiguré.

Et tout cela sans même faire appel à une dimension surnaturelles quelques créatures fantastiques ou des pouvoirs magiques. Et maintenant que vous avez les clés, il ne vous reste plus qu'à ouvrir les portes qui jalonnent le récit, et réaliser le pourquoi du comment qu'à l'époque Edgar Allan Poe ne pouvait pas publier explicitement. Bien sûr, il peut encore vous manquer la connaissance non censurée du genre de faits divers commun à toutes les époques de l'Humanité, mais qui reste indicible pour la majorité, et malséant sinon pervers si quelqu'un devait vous le décrire ou le filmer en détail.

Et à ce sujet, je ne connais aucune adaptation fidèle de la nouvelle : tout le monde reprend le titre, le décor, les personnages, le coup de théâtre ou si vous préférez « la chute » — mais pas l'intrigue principale cachée. Tous les auteurs des adaptations s'accordent en revanche à altérer les relations entre les personnages et à rajouter des éléments plus ou moins sensationnels et clichés selon la mode de l'époque, jusqu'à transformer le récit en slasher recyclant de toutes autres sources. Lisez plutôt la nouvelle originale, de préférence en version originale.

La texte original d'Edgar Allan Poe de 1839 pour le magazine
Burton. Domaine public.

THE FALL OF THE HOUSE OF USHER

BY EDGAR A. POE.

69

During the whole of a dull, dark, and soundless day in the autumn of the year, when the clouds hang oppressively low in the heavens, I had been passing alone, on horseback, through a singularly dreary tract of country ; and at length found myself, as the shades of the evening drew on, within view of the melancholy House of Usher. I know not how it was—but, with the first glimpse of the building, a sense of insufferable gloom pervaded my spirit. I say insufferable ; for the feeling: was unrelieved by any of that half-pleasurable, because poetic, sentiment, with which the mind usually receives even the sternest natural images of the desolate or terrible. I looked upon the scene before me—upon the mere house, and the simple landscape features of the domain—upon the bleak walls—upon the vacant eye-like windows—upon a few rank sedges—and upon a few white trunks of decayed trees—with an utter depression of soul which I can compare to no earthly sensation more properly than to the after-dream of the reveller upon opium—the bitter lapse into common life—the hideous dropping off of the veil. There was an iciness, a sinking, a sickening of the heart—an unredeemed dreariness of thought which no goading of the imagination could torture into aught of the sublime. What was it—I paused to think—what was it that so unnerved me in the contemplation of the House of Usher ? It was a mystery all insoluble ; nor could I grapple with the shadowy fancies that crowded upon me as I pondered. I was forced to fall back upon the unsatisfactory conclusion, that while, beyond doubt, there are combinations of very simple natural objects which have the power of thus affecting us, still the reason, and the analysis, of this power, lie among considerations beyond our depth. It was possible, I reflected, that a mere different arrangement of the particulars of

the scene, of the details of the picture, would be sufficient to modify, or perhaps to annihilate its capacity for sorrowful impression ; and, acting upon this idea, I reined my horse to the precipitous brink of a black and lurid tarn that lay in unruffled lustre by the dwelling, and gazed down—but with a shudder even more thriving than before—upon the re-modeled and inverted images of the gray sedge, and the ghastly tree-stems, and the vacant and eye-like windows.

Nevertheless, in this mansion of gloom I now proposed to myself a sojourn of some weeks. Its proprietor, Roderick Usher, had been one of my boon companions in boyhood ; but many years had elapsed since our last meeting. A letter, however, had lately reached me in a distant part of the country—a letter from him—which, in its wildly importunate nature, had admitted of no other than a personal reply. The MS. gave evidence of nervous agitation. The writer spoke of acute bodily illness—of a pitiable mental idiosyncrasy which oppressed him—and of an earnest desire to see me, as his best, and indeed, his only persona! friend, with a view of attempting, by the cheerfulness of my society, some alleviation of his malady. It was the manner in which all this, and much more, was said—it was the apparent heart that went with his request—which allowed me no room for hesitation—and I accordingly obeyed, what I still considered a very singular summons, forthwith.

<https://archive.org/details/burtonsgentleman1839burt>

[https://en.wikisource.org/wiki/Poe%27s Tales of Mystery and Imagination/The Fall of the House of Usher](https://en.wikisource.org/wiki/Poe%27s_Tales_of_Mystery_and_Imagination/The_Fall_of_the_House_of_Usher)

*

La traduction au plus proche

LA CHUTE DE LA MAISON USHER

PAR EDGAR A. POE.

Pendant la totalité d'une triste, sombre et silencieuse journée duran l'automne de cette année-là, quand les nuages pesaient oppressivement bas dans les cieux, j'avais été à passer seul, à dos de

cheval, par un chemin de terre de campagne singulièrement lugubre ; et à force me retrouvait, alors que les ombres du soir s'allongeaient, à portée de vue de la mélancolique maison des Ushers. Je ne sais comment cela se faisait—mais, au premier aperçu du bâtiment, un sentiment d'insoutenable tristesse infusa mon humeur. Je dis insoutenable, parce que le sentiment était sans aucun mélange de ces demi-plaisirs, induits par la poésie, par ces libres associations qui font que l'esprit habituellement accepte même les plus frustrés images de désolation ou d'épreuve.

Je contemplais le paysage qui s'étalait devant moi—la maison isolée, et les attributs frustrés de l'entour—les murs sordides, les fenêtres tels des yeux hagards—les rangées de broussailles—et les rares troncs blancs des arbres dépouillés—avec l'absolu dépression de l'âme que je ne pourrais plus exactement comparer à aucune sensation terrestre sinon à la descente de l'opiomane—l'amer retour à la vie ordinaire—l'hideuse révélation une fois le voile tombé. Il y avait le gel, puis le chavirement, et le retournement du cœur—un délavement irrémédiable de la pensée qu'aucun éperon de l'imagination n'aurait pu par la torture sublimer d'un seul degré du sublime.

Qu'est-ce qui—je fais halte pour y réfléchir—Qu'est-ce qui m'agaçait à ce point dans la contemplation de la Maison des Usher ? C'était un mystère des plus insoluble ; pas davantage je ne pouvais avoir prise sur les délires morbides qui grouillaient autour de moi comme je m'interrogeais. J'étais forcé d'en revenir à la conclusion frustrante, que tandis que, sans doute possible, la combinaison d'objets naturels très simples qui avaient le pouvoir de nous affecter de la sorte, la raison, l'analyse de ce pouvoir nous échappait encore. Il était possible, je réfléchissais, qu'un arrangement à peine différent des particularités de cette scène, des détails de l'image, auraient suffi à modifier, ou peut-être annulé sa capacité à imprimer le chagrin ; et suivant cette idée, je tirais sur les rênes, faisant reculer mon cheval jusqu'aux berges abruptes d'un trou d'eau noir et lugubre miroitant sans ride au bas de la demeure, et je baissait les yeux—mais je fus parcouru d'un frisson encore plus

prononcé qu'auparavant — à la vue des images remodelées et inversées des broussailles grises, des arbres squelettiques et des fenêtres telles des yeux hagards.

72 Néanmoins, dans ce manoir de détresse, je m'étais proposé désormais un séjour de quelques semaines. Son propriétaire, Roderick Usher, avait été l'un de mes bons compagnons d'enfance ; mais de nombreuses années s'étaient écoulées depuis notre dernière rencontre. Une lettre, toutefois, m'avait tantôt été remise dans une partie reculée du pays—une lettre de lui—laquelle, de par sa nature tout à fait dérangeante, ne pouvait admettre rien d'autre qu'une réponse personnelle. L'écriture en dénotait une agitation nerveuse. L'auteur parlait d'une maladie physique aigüe—d'une pitoyable tempérament qui l'oppressait—et du désir impérieux de me voir, en tant que son meilleur, et de fait, son seul ami proche, avec la visée de tenter, par la joie de ma société, de soulager quelque peu son mal. C'était la manière dans lequel tout cela et beaucoup plus était dit—le cœur qu'il avait apparemment mis dans sa requête—qui ne me laissait aucune place à l'hésitation—et, en conséquence, j'obéis à ce que je considérais encore comme une convocation très singulière — sans délai.

*

La traduction de Charles Baudelaire de 1884 pour A. Quantin.
Domaine public.

LA CHUTE DE LA MAISON USHER

Son cœur est un luth suspendu ;
Sitôt qu'on le touche, il résonne.

DE BERANGER.

Pendant toute une journée d'automne, journée fuligineuse, sombre et muette, où les nuages pesaient lourd et bas dans le ciel, j'avais traversé seul et à cheval une étendue de pays singulièrement

lugubre, et enfin, comme les ombres du soir approchaient, je me trouvai en vue de la mélancolique Maison Usher. Je ne sais comment cela se fit, — mais, au premier coup d'œil que je jetai sur le bâtiment, un sentiment d'insupportable tristesse pénétra mon âme. Je dis insupportable, car cette tristesse n'était nullement tempérée par une parcelle de ce sentiment dont l'essence poétique fait presque une volupté, et dont l'âme est généralement saisie en face des images naturelles les plus sombres de la désolation et de la terreur. Je regardais le tableau placé devant moi, et, rien qu'à voir la maison et la perspective caractéristique de ce domaine, — les murs qui avaient froid, — les fenêtres semblables à des yeux distraits, — quelques bouquets de joncs vigoureux, — quelques troncs d'arbres blancs et dépéris, — j'éprouvais cet entier affaissement d'âme, qui, parmi les sensations terrestres, ne peut se mieux comparer qu'à l'arrière-rêverie du mangeur d'opium, — à son navrant retour à la vie journalière, — à l'horrible et lente retraite du voile. C'était une glace au cœur, un abattement, un malaise, — une irrémédiable tristesse de pensée qu'aucun aiguillon de l'imagination ne pouvait raviver ni pousser au grand. Qu'était donc, — je m'arrêtai pour y penser, — qu'était donc ce je ne sais quoi qui m'énervait ainsi en contemplant la Maison Usher ? C'était un mystère tout à fait insoluble, et je ne pouvais pas lutter contre les pensées ténébreuses qui s'amoncelaient sur moi pendant que j'y réfléchissais. Je fus forcé de me rejeter dans cette conclusion peu satisfaisante, qu'il existe des combinaisons d'objets naturels très simples qui ont la puissance de nous affecter de cette sorte, et que l'analyse de cette puissance gît dans des considérations où nous perdrons pied. Il était possible, pensais-je, qu'une simple différence dans l'arrangement des matériaux de la décoration, des détails du tableau, suffit pour modifier, pour annihiler peut-être cette puissance d'impression douloureuse ; et, agissant d'après cette idée, je conduisis mon cheval vers le bord escarpé d'un noir et lugubre étang, qui, miroir immobile, s'étalait devant le bâtiment ; et je regardai — mais avec un frisson plus pénétrant encore que la première fois — les images répercutées et renversées des joncs

grisâtres, des troncs d'arbres sinistres, et des fenêtres semblables à des yeux sans pensée.

74 C'était néanmoins dans cet habitacle de mélancolie que je me proposais de séjourner pendant quelques semaines. Son propriétaire, Roderick Usher, avait été l'un de mes bons camarades d'enfance ; mais plusieurs années s'étaient écoulées depuis notre dernière entrevue. Une lettre cependant m'était parvenue récemment dans une partie lointaine du pays, — une lettre de lui, — dont la tournure follement pressante n'admettait pas d'autre réponse que ma présence même. L'écriture portait la trace d'une agitation nerveuse. L'auteur de cette lettre me parlait d'une maladie physique aiguë, — d'une affection mentale qui l'oppressait, — et d'un ardent désir de me voir, comme étant son meilleur et véritablement son seul ami, — espérant trouver dans la joie de ma société quelque soulagement à son mal. C'était le ton dans lequel toutes ces choses et bien d'autres encore étaient dites, — c'était cette ouverture d'un cœur suppliant, qui ne me permettait pas l'hésitation : en conséquence, j'obéis immédiatement à ce que je considérais toutefois comme une invitation des plus singulières.

[https://fr.wikisource.org/wiki/Nouvelles Histoires extraordinaires/La Chute de la maison Usher](https://fr.wikisource.org/wiki/Nouvelles_Histoires_extraordinaires/La_Chute_de_la_maison_Usher)



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**